

Les fables de la Fontaine Thơ Ngụ Ngôn La Fontaine

traduites par NGUYỄN VĂN VĨNH



bilingue français-vietnamien

Préface de ABDOU DIOUF

L'Harmattan

Les fables de la Fontaine

Thơ Ngụ Ngôn La Fontaine

Découvrez les Fables de la Fontaine traduites pour la première fois en vietnamien par Nguyễn Văn Vĩnh qui par son travail remarquable a permis à plusieurs générations de Vietnamiens d'entrer en contact avec la culture francophone.



Ve sầu kêu ve ve
Suốt mùa hè,
Đến kỳ gió bắc thổi,
Nguồn cơn thật bối rối.
Một miếng cũng chẳng còn,
Ruồi bọ không một con.

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.



Nguyễn Văn Vĩnh (1882-1936), journaliste, traducteur, éditeur et imprimeur, voulut créer une langue nationale pour le Vietnam. Il développa l'usage du *quốc ngữ* parmi ses compatriotes et poursuivit ainsi l'œuvre de romanisation de l'écriture vietnamienne entreprise par le jésuite Alexandre de Rhodes (1591-1660). Ses traductions en *quốc ngữ* des grandes œuvres de la littérature française participent encore actuellement au développement de la francophonie au Vietnam.



L'association AD@LY : Les Amis de Dalat sur les traces de Yersin a été créée à Montpellier en 1994 par Anna Owhadi-Richardson médecin conseiller du Recteur de l'Académie de Montpellier. L'Association se fixe comme objectif de contribuer via la francophonie au développement du Vietnam et de Dalat en particulier.

Réédition à l'initiative de Anna Owhadi-Richardson et de Jeannine Deunff

Illustrations : Mạnh Quỳnh et André Pec



ISBN : 978-2-296-08183-3

16,50 €

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LA RECHERCHE
ET DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

INSPECTION GÉNÉRALE

Jeannine DEUNFF

Inspectrice générale *honoraire*

Groupes de l'enseignement primaire

107, rue de Grenelle - 75357 Paris

Tél. (16 1) 49 55 34 23

Fax (16 1) 45 50 49 39

Ce lundi
13 juillet 09

Vice-Présidente et Adjointe
Cher Monsieur,

je crains que ce livre ne vous arrive que
très tardivement : Anna pensait que
je vous l'avais déjà envoyé, et moi,
je pensais, de bonne foi, qu'elle l'avait

Dom. : 3, rue Emile Raspail

94110 ARCUEIL

Téléphone : (16 1) 45 47 60 73

Télécopie : (16 1) 45 47 42 02

06 80 32 40 12

déjà fait ! j'espère que vous ne
nous en voudrez pas → nous étions de
bonne foi toutes les deux !

C'est merveilleux que ce beau
manuscrit ait pu échapper à
l'oubli - grâce à vous, grâce à votre
souhait de recréer. Les héritiers sont
plusieurs fois remerciés (au début et à
la fin du livre) et je vous redis
toute notre reconnaissance !

En espérant avoir le plaisir de vous
rencontrer à Paris

Bien cordialement JDF

Les fables de La Fontaine
Thơ Ngụ Ngôn La Fontaine

traduites par Nguyễn Văn Vĩnh



Préface de M. Abdou DIOUF

Secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie

Illustrations de Mạnh Quỳnh et André Pec

© L'Harmattan, 2009
5-7, rue de l'École polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-08183-3
EAN : 9782296081833

L'Harmattan

Avertissement au lecteur

L'orthographe de certains mots vietnamiens a été changée par rapport à l'édition originale pour être sous la forme actuelle.

Illustration de couverture :

Ce médaillon décore le dossier d'un fauteuil que Nguyễn Văn Vĩnh avait fait réaliser pour sa maison de Hanoï : marqueterie laquée incrustée de nacre.

«Chó Rừng mới gật Chị ta...
Chuyện con Chó Rừng và con Cò
Thơ ngụ ngôn La Fontaine
Diễn quốc văn
Déc. 1919 Vĩnh »

Le Loup lui fait signe (appelle à lui la Cigogne)
Fable : Le Loup et la Cigogne
Fables de La Fontaine
Traduites en vietnamien
Déc. 1919 Nguyễn Văn Vĩnh

Les Fables de la Fontaine traduites par Nguyễn Văn Vĩnh
Édition CAO THOM

Réédition à l'initiative de Anna Owhadi-Richardson
et de Jeannine Deunff



Mấy lời của dịch giả

Tập dịch-văn này tôi làm ra kể đã lâu năm lắm rồi, khi còn ít tuổi, chưa làm văn vần bao giờ, mà đọc qua thơ La Fontaine cũng phải cảm hứng, chấp chành nên vần, tuy làm câu văn còn lác-các lắm, nhưng các bạn độc giả, cũng nhiều ông xét quá rộng cho là dụng công dịch cho đúng. Đúng đây là đúng cái tinh thần, chứ không có nề gì những chữ “hồ” đôi là “su-từ”, “cái gậy” đôi ra “con chó”, khiến cho những người thắc mắc được một cuộc vui, ngồi soi bói từng câu từng chữ, mà kể được ra có ba bốn chỗ dịch lầm.

Những chỗ sai lầm đó, trong bản in này cũng xin cứ để nguyên không dám chữa. Lại in thêm nguyên văn cả tiếng Pháp cho ai nấy có thể khảo xét.

NGUYỄN VĂN VĨNH

Notes du traducteur

Ce travail de traduction a été effectué depuis de longues années, lorsque j'étais jeune. Je n'avais aucune connaissance de la poésie... mais à la lecture des œuvres de la Fontaine, l'inspiration est venue tout naturellement... bien que de nombreux passages restent imparfaits.

Cependant, cher lecteur, une vision globale permet une interprétation plus libre. C'est l'esprit et non pas la traduction littérale qu'il faut considérer. Le tigre remplace le lion, la cane est devenue le chien... que ceux que cette interprétation interroge y puisent une source de joie lors de leur analyse de chaque phrase et de chaque mot et qu'ils constatent qu'au total, il n'y a que trois ou quatre « erreurs » de traduction. Ces libertés d'interprétations sont restées inchangées dans cette version, j'ai jugé préférable de les garder.

Par ailleurs, la version originale en langue française est présentée en parallèle afin de permettre au lecteur curieux d'effectuer ses analyses personnelles.



L'association AD@IY

Les Amis de Dalat sur les traces de Yersin

www.adaly.org

Créée à Montpellier en 1994 par Anna Owhadi-Richardson, née à Dalat, ancienne élève du lycée Yersin, médecin conseiller du recteur de l'académie de Montpellier, l'association AD@IY est parrainée par Raymond Aubrac, grand ami du Vietnam, et Henri Pujol, président du Pôle universitaire européen de Montpellier Languedoc-Roussillon. L'association se fixe comme objectif, à travers le devoir de mémoire de la vie exemplaire du savant, de contribuer via la francophonie au développement du Vietnam et de Dalat en particulier, ville dont le site a été découvert par l'illustre pasteurien qui a sauvé l'humanité de la peste par la découverte du bacille responsable : *Yersina pestis*.

En cherchant à renforcer ces liens existants entre la France et le Vietnam, AD@IY poursuit ainsi l'œuvre de ceux qui contribuèrent jadis au rapprochement des peuples et, déjà, au co-développement durable. Non seulement, elle marche "sur les traces" du savant franco-suisse Alexandre Yersin (1863-1943), dont elle valorise la mémoire, mais elle souligne également l'importance du travail de Nguyễn Văn Vĩnh (1882-1936), pionnier de la francophonie et auteur de nombreuses traductions des plus grandes œuvres littéraires, du français en vietnamien et inversement.

En fêtant depuis 10 ans, chaque 20 mars, la Journée internationale de la francophonie, l'association redécouvre l'une des œuvres de Nguyễn Văn Vĩnh : cette originale présentation des *Fables* de la Fontaine, illustrées par des tigres et des personnages portant des chapeaux coniques, charmants et pleins d'humour.

La réédition de cette traduction, devenue possible, avec l'accord des héritiers grâce aux éditions de L'Harmattan, se présente comme un véritable tremplin pour le dialogue interculturel offrant un nouveau souffle à la francophonie en ce début de XXI^e siècle.

Préface

Il y a quelques semaines, la communauté internationale célébrait la Journée internationale des langues maternelles. Il me plaît, à la veille d'une autre célébration, celle de la Journée internationale de la francophonie, de saluer le travail de NGUYỄN VĂN VĨNH qui, par la traduction en vietnamien des *Fables* de La Fontaine, a mis un pont entre sa langue maternelle et sa langue adoptive, entre le français et le vietnamien.

Et il est heureux que pour marier l'esprit de ces deux langues, Nguyễn Văn Vĩnh, militant de l'échange des savoirs, ait choisi de le faire à travers des écrits qui, bien des siècles après leur composition, respirent encore la fraîcheur de leur universalité.

Jean de La Fontaine, par ses fables, s'est imposé comme l'un des plus grands écrivains français. Il a donné ses lettres de noblesse à un genre longtemps considéré comme mineur.

En se servant des animaux pour instruire les hommes, La Fontaine, dont on connaît la belle maîtrise du vers, utilise son extraordinaire aptitude à mettre en scène des personnages pour rendre compte d'une vision philosophique de l'homme universel dans ses vanités et dans sa sagesse.

En traduisant les *Fables* de la Fontaine en vietnamien, c'est une leçon de morale universelle que Nguyễn Văn Vĩnh offre à ses compatriotes, élargissant ainsi l'espace de dialogue entre peuples et imaginaires qui se croisent autour de la langue française qu'ils ont en partage.

Rien d'étonnant quand on sait que Nguyễn Văn Vĩnh a, depuis longtemps, pris une part active dans la diffusion de la culture francophone au Vietnam. Par un travail remarquable de traduction d'œuvres du génie francophone, il a permis à plusieurs générations de Vietnamiens d'entrer en contact avec la francophonie qui, comme le disait un de ses pères fondateurs, est un humanisme intégral qui se tisse autour de la terre.

Abdou DIOUF

Sécrétaire général de la Francophonie

20 mars 2008

www.20mars.francophonie.org



CON VE VÀ CON KIẾN

Ve sầu kêu ve ve
 Suốt mùa hè,
 Đến kỳ gió bắc thổi,
 Nguồn cơn thật bồi rối.
 Một miếng cũng chẳng còn,
 Ruồi bọ không một con.
 Vác miêng chịu khúm-núm
 Sang chị Kiến hàng xóm.
 Xin cùng chị cho vay,
 Dăm ba hạt qua ngày.
 - Từ nay sang tháng hạ,
 Em lại xin đem trả.
 Trước thu, thề Đất Trời !
 Xin đủ cả vốn lời.
 Tính Kiến ghét vay cậy,
 Thói ấy chẳng hề chi.
 - Năng ráo chú làm gì ?
 Kiến hỏi Ve như vậy.
 Ve rằng :
 - Luôn đêm ngày,
 Tôi hát, thiệt gì bác.
 Kiến rằng :
 - Xưa chú hát !
 Nay thử múa coi đây.



LA CIGALE ET LA FOURMI

La Cigale, ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue.
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la Fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle.
 - Je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'Oùt, foi d'animal,
 Intérêt et principal.
 La Fourmi n'est pas prêteuse :
 C'est là son moindre défaut.
 - Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 - Nuit et jour à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaie.
 - Vous chantiez ? J'en suis fort aise
 Eh bien, dansez maintenant.

CON CÁ NHỎ VÀ NGƯỜI ĐÁNH CÁ

Miễn là cá sống dưới hồ,
Còn con cũng có ngày to kếch xù.
Nhưng mà cá đã cắn cu (câu),
Thả ra tôi nghĩ còn ngu nào tầy !
Mỗi chốc câu lại được ngay.
Cá chép nọ lúc ngày còn nhỏ,
Mắc lưới câu anh nọ bên sông.
Người rằng :

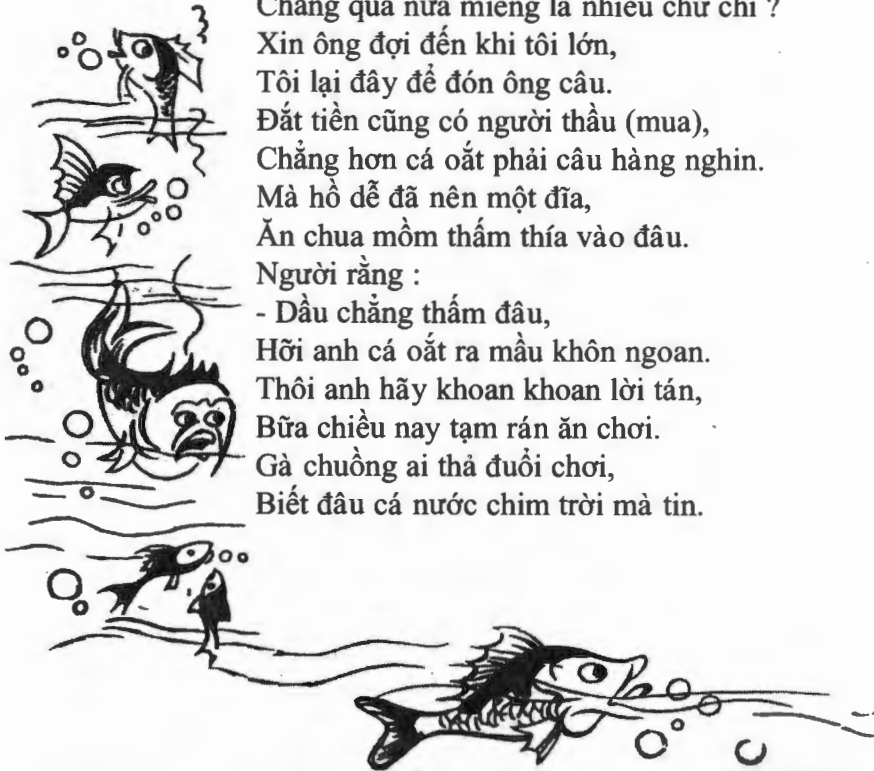
- Thôi cũng là xong,
Chẳng chi cũng miếng ở trong đĩa đây,
Sao bằng ta bỏ ngay vào rò.

Cá chép con lại nó mồm kêu :

- Thân tôi phỏng được bao nhiêu,
Chẳng qua nửa miếng là nhiều chứ chi ?
Xin ông đợi đến khi tôi lớn,
Tôi lại đây để đón ông câu.
Đất tiền cũng có người thâu (mua),
Chẳng hơn cá oát phải câu hàng nghìn.
Mà hồ dễ đã nên một đĩa,
Ăn chua mồm thấm thía vào đầu.

Người rằng :

- Dầu chẳng thấm đâu,
Hỡi anh cá oát ra mầu khôn ngoan.
Thôi anh hãy khoan khoan lời tán,
Bữa chiều nay tạm rán ăn chơi.
Gà chuồng ai thả đuôi chơi,
Biết đâu cá nước chim trời mà tin.



LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie.
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi que c'est folie ;
Car de le rattraper, il n'est pas trop certain.
Un carpeau qui n'était encore que fretin,
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
- Tout fait nombre, dit l'homme, en voyant son butin ;
Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière.

Le pauvre Carpillon lui dit en sa manière :

- Que ferez-vous de moi ? Je ne saurais fournir
Au plus qu'une demi-bouchée.

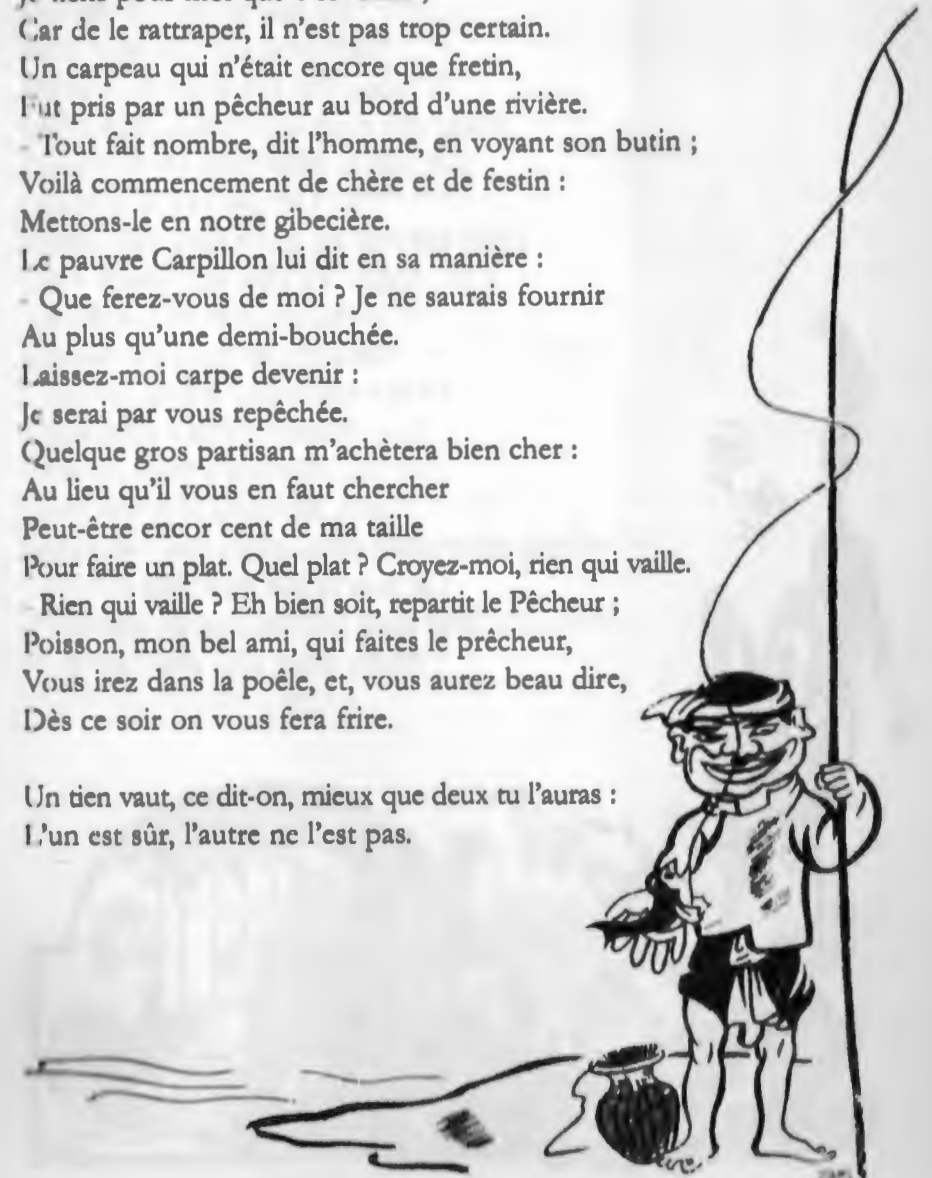
Laissez-moi carpe devenir :

Je serai par vous repêchée.

Quelque gros partisan m'achètera bien cher :
Au lieu qu'il vous en faut chercher
Peut-être encor cent de ma taille
Pour faire un plat. Quel plat ? Croyez-moi, rien qui vaille.

- Rien qui vaille ? Eh bien soit, repartit le Pêcheur ;
Poisson, mon bel ami, qui faites le précheur,
Vous irez dans la poêle, et, vous aurez beau dire,
Dès ce soir on vous fera frire.

Un tien vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras :
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.



CHÓ RỪNG VÀ CHÓ GIỮ NHÀ

Chó rừng kia xương ngoài da bọc,
Bởi chó nhà săn sóc trông nom
Bữa kia gặp một chó xòm,
Tròn quay béo mượt, phải hôm chạy quàng
Chó rừng cũng tính choang một mẻ,
Vồ anh kia mà xé thịt ra.
Ngặt rằng chó lớn thực thà,
Ví bằng đâu sức ai đà dám đoan
Rằng chó rừng quyết toan được trận,
Sơn cầu ta đành phải khiêm cung.
Lại gần rử ri nói cùng,
Khen anh chó nọ mượt lông đầy mình.
Chó rằng: - Ví tiên sinh muốn vậy,
Có khó chi việc ấy mà thềm,
Ngài nên từ chốn sơn nham,
Là nơi kham khổ ở làm chi đây.
Gầy lố thịt một dây cùng kiết,
Các ông đây thâm thiết đói dài.
Được bữa hôm khó bữa mai,
Tháng ngày chằm chằm miệng nhai vẫn thềm
Cứ theo ta thử xem một chuyện.
Chó rừng bèn gạ chuyện một khi :
Muốn được vậy, phải làm gì ?



LE LOUP ET LE CHIEN

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille,
L'êt le Mâtin était de taille
À se défendre hardiment.
Le Loup donc l'aborde humblement,
L'entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien !
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car, quoi ? Rien d'assuré ; point de franche lippée :
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin.
Le loup reprit :
Que me faudra-t-il faire ?



Đáp rằng: - Công việc khó chi đâu mà :
 Đồ rách rưới đi qua cửa ngõ,
 Thì sủa ran đuổi nó đi xa ;
 Ngày ngày nịnh hót chủ nhà,
 Vẫy đuôi mừng rỡ ai mà chẳng thương.
 Chỉ có vậy bữa thường cơm cháo,
 Thịt cùng gà xương xâu thiếu chi.
 Lại còn chủ mền vuốt ve.
 Chó rùng ung vạy theo đi nửa đường.
 Chợt nom thấy một khoang cô chó.
 Hỏi khoang gì , thì nó chối không.
 Hỏi đi hỏi lại kỳ cùng,
 Cho ra cái vết trụi lông là gì .
 Chó một mực lì lì chẳng nói :
 Cái vật này, ngài hỏi làm chi ?
 Tải tam hỏi lại hỏi đi,
 Thì ra vết xích còn ghi rành rành.
 - Chết nổi ! thế ra anh phải buộc !
 Muốn chạy dong không được hay sao ?
 Chó rằng : - Buộc mãi đâu nào,
 Họa là mới xích chẳng bao lâu mà.
 - Dẫu chẳng mấy cũng là phải xích,
 Cái tự do, gì thích cho tầy !
 Thôi thôi, mặc bữa no say,
 Ngân vàng hồ dễ sánh tầy thành thoi !
 Chó rùng chạy riết một thoi.



- Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
 Portant bâtons et mendiants ;
 Plâtrer ceux du logis, à son maître complaire ;
 Moyennant quoi votre salaire
 Sera force reliefs de toutes les façons :
 Os de poulets, os de pigeons,
 Sans parler de mainte caresse.
 Le loup déjà se forge une félicité
 Qui le fait pleurer de tendresse.
 Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé.
 - Qu'est-cela ? lui dit-il. - Rien. - Quoi ? rien ? - Peu de chose.
 - Mais encor ? Le collier dont je suis attaché
 De ce que vous voyez est peut-être la cause.
 - Attaché, dit le Loup ; vous ne courez donc pas
 Où vous voulez ? - Pas toujours, mais qu'importe ?
 - Il importe si bien que de tous vos repas,
 Je ne veux en aucune sorte,
 Être ne voudrais pas même à ce prix, un trésor.
 Cela dit, Maître Loup s'enfuit, et court encor.



Mới rồi kể chuyện cá con,
 Kêu ca tán tụng ni non hết lời,
 Mà sau cũng phải vào nôi.
 Con gà đã nhốt chuồng rồi chớ tha
 Thả ra mà đuổi ai mà,
 Đại ngậy vô giá, thật là nên chê ;
 Người khôn cá chẳng đại gì,
 Thủ thân là nghĩa, ai thì chẳng siêng,
 Giải cho nghĩa ấy phân miêng,
 Nên đem chuyện nũa kể thêm sau này :
 Chó rừng kia mới đại thay !
 Gặp muông gia cầu ở ngay cổng làng
 Đã toan quắp lấy gọn gàng,
 Nỏ mồm chó lại kêu van còn gầy :
 - Xin ngài hãy xá thân này,
 Để chờ ông chủ tháng này cưới con.
 Cô tôi gặp hội đào non,
 Bụng này no béo chẳng còn thiếu chi.
 Chó rừng tin vậy tha đi,
 Cách chừng mấy bữa rồi thì lại sang.
 Xem gầy hay béo cho tường,
 Ai hay chó lẩn gậm giường nọ ra.



Autrefois Carpillon fretin
 Eut beau prêcher, il eut beau dire ;
 On le mit dans la poêle à frire.
 Je fis voir que lâcher ce qu'on a dans la main,
 Sous espoir de grosse aventure,
 Est imprudence toute pure.
 Le pêcheur eut raison ; Carpillon n'eut pas tort :
 Chacun dit ce qu'il peut pour défendre sa vie.
 Maintenant il faut que j'appuie
 Ce que j'avançai lors, de quelque trait encor.
 Certain Loup, aussi sot que le pêcheur fut sage,
 Trouvant un Chien hors du village,
 S'en allait l'emporter ; le Chien représenta
 Sa maigreur :
 - Jà ne plaise à votre seigneurie
 De me prendre en cet état-là ;
 Attendez, mon maître marie
 Sa fille unique. Et vous jugez
 Qu'étant de noce, il faut, malgré moi, que j'engraisse.
 Le Loup le croit, le Loup le laisse.
 Le Loup, quelques jours écoulés,
 Revient voir si son Chien n'est point meilleur à prendre.
 Mais le drôle était au logis.



Cách trong bờ giậu nói qua:
- Đợi đây một lát tôi ra bây giờ.
Anh bằng lại có lòng chờ,
Cả anh Thù hộ cũng đưa ra chào.
Thù hộ là chó dữ sao,
Chó rừng vùng ấy con nào cũng kinh.
Anh kia nghe vậy biết tình,
Chào qua Thù hộ chạy nhanh vô rừng.
Đã nhanh mà dại vô chừng,
Sài lang mà lại chưa từng mưu gian.



Il dit au Loup par un treillis :
- Ami, je vais sortir. Êt si tu veux attendre,
Le Portier du logis et moi
Nous serons tout à l'heure à toi.
Ce Portier du logis était un chien énorme,
L'expédiant les Loups en forme.
Celui-ci s'en douta. - Serviteur au portier,
Dit-il ; et de courir. Il était fort agile ;
Mais il n'était pas fort habile :
Ce Loup ne savait pas encor bien son métier.





LỪA ĐỘI LỘT SƯ TỬ

Con lừa kia đội da sư tử,
 Khắp một vùng tưởng dữ đều kinh.
 Tuy rằng là vật đáng khinh,
 Mà ai cũng sợ oai linh con lừa.
 Rủi phải khi tai thò một mẩu,
 Lòi ngay ra điên đảo khi man.
 Chó kia chạy đuổi sủa ran,
 Làm cho ai nẩy nổi cơn tức cười.
 Cách giả hình mây người đã biết,
 Thấy mãnh sư chạy riết trong đồng.
 Thì ai cũng lấy lạ lùng,
 Mãnh sư để chó đuổi cùng thế nhưng ?
 Xét lắm kẻ lấy lòng trong cõi,
 Cũng chẳng qua giả dối như lừa.
 Nghênh ngang hồng hách gió mưa,
 Chẳng qua đội lột để lừa người ngậy.

L'ÂNE VÊTU DE LA PEAU DU LION

De la peau du Lion l'Âne s'étant vêtu
 Était craint partout à la ronde,
 Et bien qu'Animal sans vertu,
 Il faisait trembler tout le monde.
 Un petit bout d'oreille échappé par malheur,
 Découvrit la fourbe et l'erreur.
 Martin fit alors son office.
 Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
 S'étonnaient de voir que Martin
 Chassât les Lions au moulin.

Force gens font du bruit en France,
 Par qui cet apologue est rendu familier.
 Un équipage cavalier
 F'ait les trois quarts de leur vaillance.



CON NHÁI MUỐN TO BẰNG CON BÒ

Con nhái nom thấy con bò,
Hi nh dung đẹp đẽ, mình to béo tròn,
Nhái bằng quả trứng tí hon.
Lại toan cố sức bằng con bò vàng.
Ngậm hơi, cổ bạnh, bụng trương ;
Kêu :
- Chị em đến xem tường cho ta.
Đã bằng chưa, chị trông, nà !
Bạn rằng :
- Còn kém. – Nhái đã phồng thêm ;
Hỏi rằng :
- Được chưa, chị em ?
Bạn rằng :
- Chưa được ; phồng thêm ít nhiều,
- Chị ơi ! còn kém bao nhiêu ?
Bạn rằng :
- Còn phải phồng nhiều. Kém xa !
Tức mình, chị nhái oắt ta,
Lại phồng bụng quá vỡ ra chét liền.
Ở đời lắm kẻ thật điên,
Sức hèn lại muốn tranh tiên với người.
Đại thay những lối đua đòi
Vinh gì cuộc rượt trận cười mà ganh.
Để cho cơ nghiệp tan tành.



LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant :
- Regardez bien, ma sœur,
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
- Nenni.
- M'y voici donc ?
- Point du tout.
- M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.



Chó rừng tham ăn hay nuốt vội,
 Nhân một khi vui hội anh em.
 Miếng ngon đương lúc miệng thèm,
 Chưa trôi miếng gỏi đã thêm miếng đầu.
 Phải cái mắc xương mắc trong họng,
 Phúc mười đời cò bỗng đi qua.
 Chó rừng mới gật chị ta,
 Đến ngay thò mỏ gắp ra một hòn.
 Xong công việc, cò còn tính giá,
 Chó rừng ã chẳng trả tiền công,
 Lại còn ơn võ như không :
 - Đầu mày trong cổ họng ông mới rồi.
 Đã thoát khỏi thì thôi, phúc đức !
 Lại chừa mừng còn chực đòi công.
 Bội ơn ! cút thẳng cho xong,
 Chớ hề đến trước mặt ông mà ngày !



Les Loups mangent gloutonnement.
 Un Loup donc étant de frairie,
 Se pressa, dit-on, tellement
 Qu'il en pensa perdre la vie.
 Un os lui demeura bien avant au gosier.
 De bonheur pour ce Loup, qui ne pouvait crier,
 Pres de là passe une Cigogne.
 Il lui fait signe, elle accourt.
 Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.
 Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
 Elle demanda son salaire.
 - Votre salaire ? dit le Loup,
 - Vous riez, ma bonne commère !
 Quoi ! Ce n'est pas encor beaucoup
 D'avoir de mon gosier retiré votre cou ?
 Allez, vous êtes une ingrante :
 Ne tombez jamais sous ma patte.





GÀ ĐẸ TRỨNG VÀNG

Tham thì thâm, cổ nhân dạy thế,
 Lấy chuyện gà ra để răn đời,
 Dem câu bịa đặt kể chơi :
 Mỗi hôm gà nọ đẻ rơi trứng vàng.
 Chủ ngỡ có bảo tàng trong bụng,
 Mỏ phăng ra chắc cũng mau giàu,
 Ai ngờ có cóc chi đâu.
 Gà thường cũng vậy, khác nhau chút nào,
 Chủ biết dại, kêu gào tiếc của ;
 Làm gương soi cho đũa tham tâm,
 Mới đây có kẻ nghĩ lầm ;
 Được mời lại muốn ngay trăm ngay nghìn.
 Trơ ra hết nhẵn ngòi nhìn.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR

L'Avarice perd tout en voulant tout gagner.
 Je ne veux, pour le témoigner,
 Que celui dont la Poule, à ce que dit la fable,
 Pondait tous les jours un œuf d'or.
 Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
 Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
 À celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
 S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
 Belle leçon pour les gens chiches !
 Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
 Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
 Pour vouloir trop tôt être riches ?





HAI THẰNG ĂN TRỘM VỚI CON LỪA

Vị con lừa, của vừa ăn trộm,
 Hai đứa gian đánh lộn cùng nhau,
 Thằng này muốn để về sau,
 Thằng kia muốn bán cho mau lấy tiền.
 Khi hai cậu huyên thiên ầu đá,
 Anh đâm đau anh đá cũng già.
 Xây thằng ăn cắp thứ ba,
 Ở đâu lại phỗng lừa ta tẩu liền.
 Con lừa đó như in một xứ.
 Máy ông vua tranh cự cùng nhau.
 Tự dung người ở đâu đâu,
 Cướp phăng xứ ấy đem câu giảng hòa.
 Thế là trơ mắt thỏ ra.



LES VOLEURS ET L'ÂNE

Pour un Âne enlevé deux Voleurs se battaient :
 L'un voulait le garder, l'autre le voulait vendre.
 Tandis que coups de poing trottaient,
 Et que nos champions songeaient à se défendre,
 Arrive un troisième Larron
 Qui saisit maître Aliboron.
 L'Âne, c'est quelquefois une pauvre province.
 Les Voleurs sont tel ou tel prince,
 Comme le Transylvain, le Turc et le Hongrois.
 Au lieu de deux, j'en ai rencontré trois :
 Il est assez de cette marchandise.
 De nul d'eux n'est souvent la province conquise :
 Un quart Voleur survient, qui les accorde net,
 En se saisissant du Baudet.



Đi cho sớm, việc gì tất tả
Chuyện Thỏ Rùa nghĩ đã hay thay !

Rùa kia gọi Thỏ bảo : - Này,
Thì cùng ta chạy từ đây qua đường.
Thỏ bảo Rùa : - Chị thường hóa dại
Hãy uống xong thuốc tẩy vài liều
Họa chẳng ta có nhận keo,
Rùa càng thách tợn, giải treo thật nhiều
Thỏ tức khí bao nhiêu cũng dặt ;
Đem giải kia mà đặt bên đường.
Những gì lộ kẻ dài dang ;
Ai ngồi chủ cuộc, phân tường nói chi,
Thỏ ra sức chi đi ba bước,
Là đến nơi lấy được như không,
Vội chi mà chẳng thông dong
Vừa đi vừa bõn cũng không chậm gì.



Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.

« Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. — Sitôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'Animal léger.
« Ma Commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
« Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait ; et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait, lorsque, prêt d'être atteint,
Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux calendes
Et leur fait arpenter les landes.



Đứng gậm cỏ, có khi cũng sớm,
Mặc kệ Rùa, Thỏ hợm ta đây,
Chàng dằng chân dép chân giầy
Trong khi Rùa nọ ai hay vội vàng,
Biết thân nặng lại càng cố gắng :



Cứ từ từ dạo cẳng bước lên.
Sá chi thân phận Rùa hèn,
Thỏ càng đùng đỉnh ở bên vệ đường,
Nhường chạy trước thêm càng danh giá :
Muốn lúc nào mà chả đến nơi :
Vừa đi, vừa nghỉ, vừa chơi ;
Nghe hơi gió thổi, xem trời kéo mây,
Rùa thắm thoát đến ngay trước đích
Thỏ vội vàng một mạch chôn chân,
Nhưng mà chưa được đến gần,
Thì Rùa đã tới nơi ăn giải rồi.
Lại còn nhieéc một hồi : - Chú Thỏ,
Đã bảo mà, nhanh có làm chi !
Ví chẳng nhà cũng đội đi.
Như ta đây nữa, chú thì bước sao ?



Ayant, dit-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de Sénateur.
Elle part, elle s'évertue,
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à tout autre chose
Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.
Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi, l'emporter ! Et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?



GÀ TRÔNG VÀ HỒ LY

Trên cành cây con gà trống đậu,
Đã khôn ngoan lại láu việc đời.
Hồ ly đến ngọt mấy lời :
- Đôi ta hết giận, tới thời hòa an.
Nay trong khắp thế gian thân ái
Tì nh anh em tôi lại thừa anh
Xuống đây hôn cái tỏ tình ;
Trăm nơi còn phải chạy nhanh mới cùng,
Rầy mặc sức vẫy vùng đi lại,
Tôi với anh hết hại lẫn nhau.
Từ đây anh chớ lo âu,
Khi nào có việc muốn cầu đến em,
Gọi một tiếng ngày đêm cũng lại,
Xuống đây hôn gọi ngãi đồng bào.



LE COQ ET LE RENARD

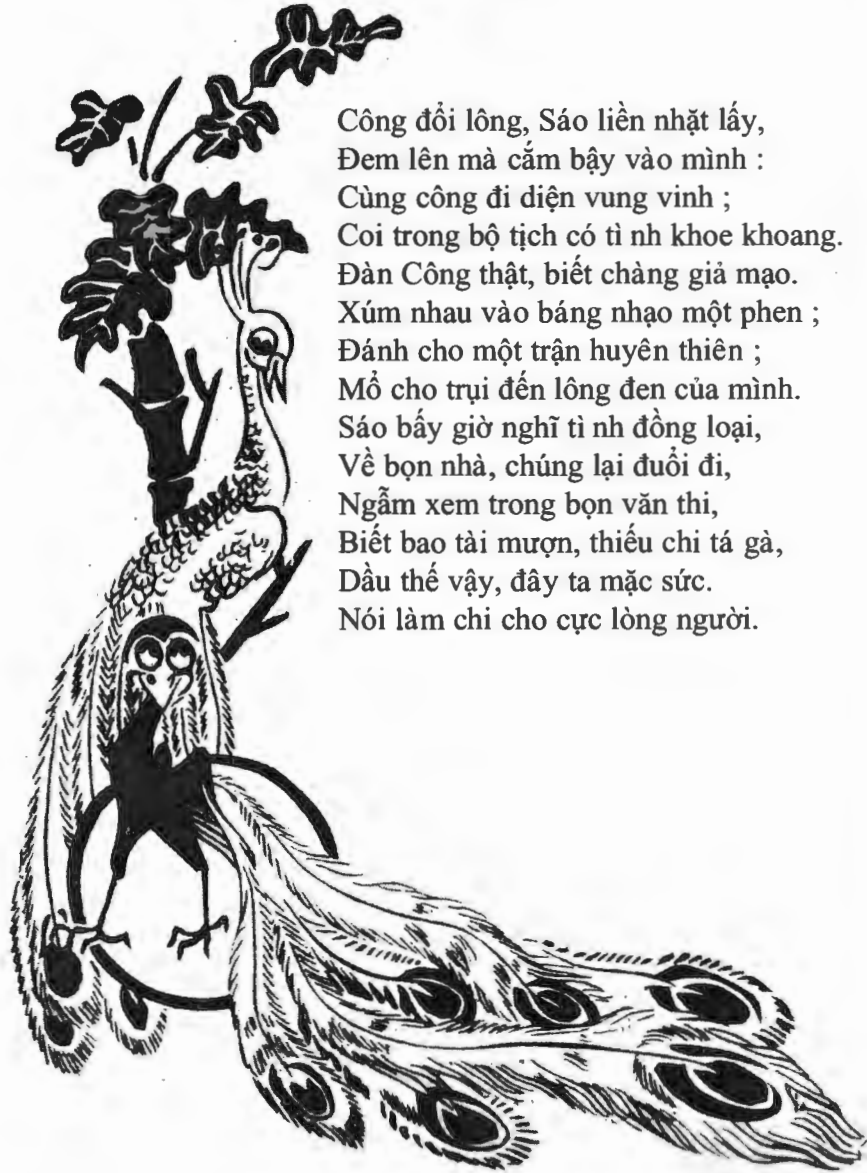
Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux Coq adroit et matois.
- Frère, dit un Renard, adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en querelle :
L'air générale cette fois.
Je viens te l'annoncer ; descends que je t'embrasse.
Ne me retarde point, de grâce :
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer.
Les tiens et toi pouvez vaquer,
Sans nulle crainte, à vos affaires ;
Nous vous y servirons en frères.
Faites en les feux dès ce soir,
Et cependant viens recevoir
Le baiser d'amour fraternelle.

Gà rằng: - Mãng rở xiết bao !
Tin này biết lấy cách nào tỏ vui?
Lời anh nói thì tôi thêm trọng.
Kì a ngó xa thấy bóng chó săn,
Hai anh đương chạy tới gần
Ý chừng cũng một tin thân ái này.
Đợi tôi đó xuống ngay lập tức,
Để bốn ta cùng được hôn nhau...
Hồ ly nghe chửa rút câu,
Vội vàng một mạch cắm đầu chạy nhanh.
- Thôi anh nghỉ để dành khi khác,
Kéo em còn chạy các nơi xa.
Nói rồi cẳng bốn chân ba,
Nghĩ mưu không đất, Hồ ta giận mình.
Gà thấy hấn thất kinh đặc ý :
Lừa thẳng gian thích chí dường bao !



Ami, reprit le Coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle
De cette paix.
Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi. Je vois deux Lévriers
Qui, je m'assure, sont courriers,
Que pour ce sujet on envoie.
Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends ; nous pourrons nous entre-baiser tous.
- Adieu, dit le Renard, ma traite est longue à faire :
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois. Le Galant aussitôt
Tira ses grègues, gagne au haut,
Mal content de son stratagème.
Et notre vieux Coq en soi-même,
Se mit à rire de sa peur ;
Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

SÁO MƯỢN LÔNG CÔNG



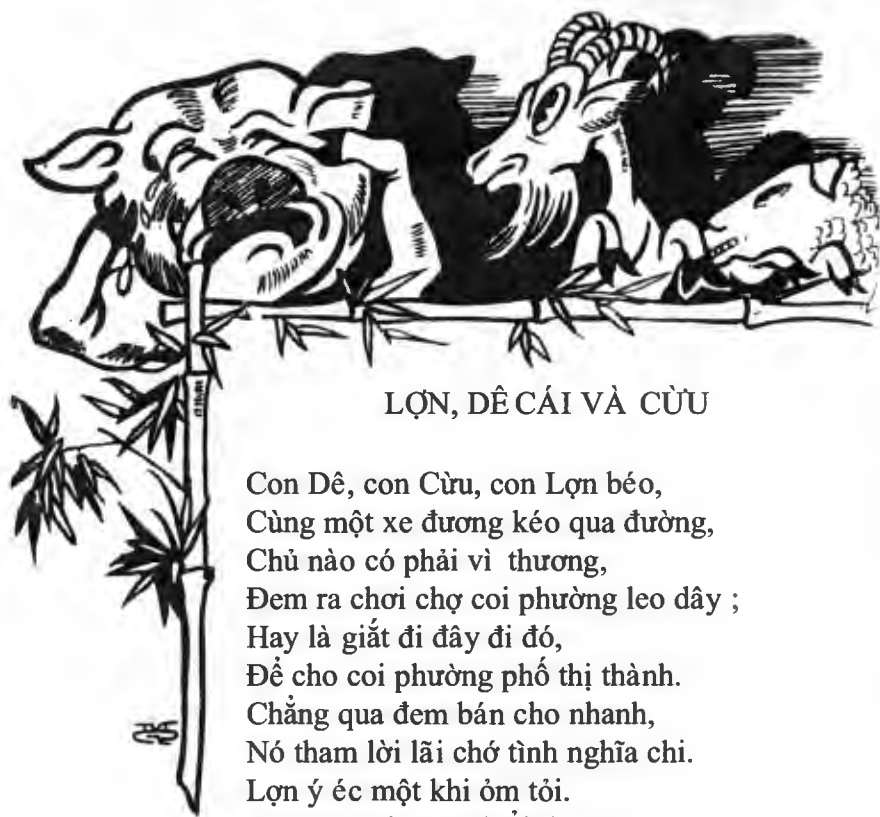
Công đôi lông, Sáo liền nhặt lấy,
Đem lên mà cắm bậy vào mình :
Cùng công đi diện vung vinh ;
Coi trong bộ tịch có tí nh khoe khoang.
Đàn Công thật, biết chàng già mạo.
Xúm nhau vào báng nhạo một phen ;
Đánh cho một trận huyền thiên ;
Mỏ cho trụi đến lông đen của mình.
Sáo bây giờ nghĩ tí nh đồng loại,
Về bọn nhà, chúng lại đuổi đi,
Ngẫm xem trong bọn văn thi,
Biết bao tài mượn, thiếu chi tá gà,
Dầu thế vậy, đây ta mặc sức.
Nói làm chi cho cực lòng người.

LE GEAI PARÉ DES PLUMES DU PAON

Un Paon muait : un Geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis, parmi d'autres paons, tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et, par messieurs les paons, plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

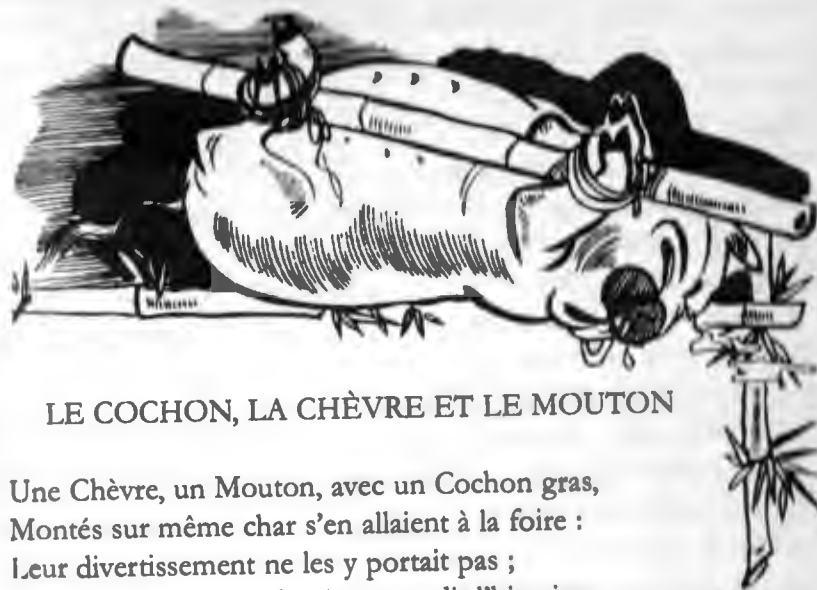
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.





LỢN, DÊ CÁI VÀ CỪU

Con Dê, con Cừu, con Lợn béo,
 Cùng một xe đờng kéo qua đờng,
 Chủ nào có phải vì thương,
 Đem ra chơi chợ coi phờng leo dây ;
 Hay là giắt đi dây đi đó,
 Để cho coi phờng phố thị thành.
 Chẳng qua đem bán cho nhanh,
 Nó tham lời lãi chứ tình nghĩa chi.
 Lợn ý ếc một khi ôm tôi.
 Ngõ trăm dao nó đuồi theo sau.
 Dê, Cừu chẳng rõ vì đâu,
 Mà kêu nhức óc vảng đầu người ta.
 Hỏi : - Có chi mà la thế vậy ?
 Thử im mồm nằm đấy xem sao ?
 Chủ nhân nổi giận ào ào,
 Mắng Heo vô có kêu gào điếc tai ;
 - Kia bắt chước như hai gã nọ.
 Cứ ở yên phờng có mắt gì ?



LE COCHON, LA CHÈVRE ET LE MOUTON

Une Chèvre, un Mouton, avec un Cochon gras,
 Montés sur même char s'en allaient à la foire :
 Leur divertissement ne les y portait pas ;
 On s'en allait les vendre, à ce que dit l'histoire :
 Le Charton n'avait pas dessein
 De les mener voir Tabarin,
 Dom Pourceau criait en chemin,
 Comme s'il avait eu cent Bouchers à ses trousse.
 C'était une clameur à rendre les gens sourds.
 Les autres animaux, créatures plus douces,
 Bonnes gens, s'étonnaient qu'il criât au secours ;
 Ils ne voyaient nul mal à craindre.
 Le Charton dit au Porc : - Qu'as-tu tant à te plaindre ?
 T'u nous étourdis tous, que ne te tiens-tu coi ?
 Ces deux personnes-ci, plus honnêtes que toi,
 Devraient t'apprendre à vivre, ou du moins à te taire.
 Regarde ce Mouton, a-t-il dit un seul mot ?

Con Cừu ngậm miệng lì lì,
 Khôn ngoan rất mực ai mà không yêu.
 Heo bèn đáp : - Lựa theo thẳng góc,
 Tôi đây nào phải học chú Cừu.
 Ví chẳng Cừu biết phận Cừu,
 Thì Cừu chắc hẳn lo ưu mấy lần,
 Còn Dê nọ an thân nằm đó,
 Cũng chẳng qua là họ ngu si,
 Hai thằng này ngõ có khi,
 Gọt lông và sữa vắt đi là cùng,
 Có lẽ thế là xong phận họ.
 Còn tôi đây thân nọ đã đành :
 Chỉ đem nường chả, nấu canh,
 Sống mà cái chết vẫn dành một bên.
 Cho nên phải khóc rên râm rĩ.
 Ngẫm Heo ta thâm thúy lạ đường,
 Nhưng mà dầu thét cùng đường.
 Chết đành vẫn chết ai thương đâu mà,
 Biết cam thân phận mới là.



Il est sage. - Il est un sot,
 Repartit le Cochon : s'il savait son affaire,
 Il crierait comme moi du haut de son gosier,
 Et cette autre personne honnête
 Crierait tout du haut de sa tête.
 Ils pensent qu'on les veut seulement décharger,
 La Chèvre de son lait, le Mouton de sa laine.
 Je ne sais pas s'ils ont raison ;
 Mais quant à moi, qui ne suis bon
 Qu'à manger, ma mort est certaine.
 Adieu mon toit et ma maison.
 Dom Pourceau raisonnait en subtil personnage :
 Mais que lui servait-il ? Quand le mal est certain,
 La plainte ni la peur ne changent le destin ;
 Et le moins prévoyant est toujours le plus sage.





LỪA VÀ CHÓ CON

Tài tự nhiên, xin ai chớ ép,
 Gượng nhen công có đẹp mẽ gì ?
 Máy đời những đứa ngu si,
 Làm ra mặt thiệp nó thì nên duyên.
 Ai cũng mến là « thiên chi phó »,
 Bẩm sinh ra sẵn có mấy người,
 Ai tài thì cũng mặc ai
 Lừa ngu chuyện nọ là bài dạy khôn :
 Gã Lừa ấy đến hôn ông chủ ;
 Nghĩ thầy ta há phụ không yêu !
 Chó kia phòng lớn bao nhiêu,
 Ông bà bữa sớm bữa chiều cho ăn,
 Lại có lúc quá thân hôn hít ;
 Lại có khi quán quít xoa đầu ;
 Trò về phòng có chi đâu.



L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN

Ne forçons point notre talent,
 Nous ne ferions rien avec grâce :
 Jamais un lourdaud, quoi qu'il fasse,
 Ne saurait passer pour galant.
 Peu de gens que le ciel chérit et gratifie
 Ont le don d'agrèer infus avec la vie.
 C'est un point qu'il leur faut laisser,
 Et ne pas ressembler à l'âne de la fable,
 Qui, pour se rendre plus aimable
 Est plus cher à son maître, alla le caresser.
 — Comment, disait-il en son âme,
 Ce chien, parce qu'il est mignon,
 Vivra de pair à compagnon
 Avec Monsieur, avec Madame ;
 Et j'aurai des coups de bâton ?



Chi giờ chiếc vó, gâu gâu một hồi,
 Đùa bỡn có thể thôi mà quí.
 Còn ta đây động tí thì đòn,
 Rầy ta há lại không khôn ;
 Cũng làm như rứa phỏng còn khó chi,
 Nhân thấy chủ đang khi đắc ý,
 Lừa ta bèn rử ri đến bên :
 Móng chân cùn cụt đưa lên,
 Vuốt cằm ông chủ mà rên một hồi.
 Chủ vội thét : Lừa toi ! Quái lạ !
 Đem gậy đây, sửa gã một phen.
 Nói rồi cầm gậy đá liền,
 Đê Lừa rôi rít như điên như cuồng.
 Thế là thôi hết tấn tuồng.

Que fait-il ? Il donne la patte ;
 Plus aussitôt il est baisé :
 S'il en faut faire autant afin que l'on me flatte,
 Cela n'est pas bien malaisé.
 Dans cette admirable pensée,
 Voyant son maître en joie, il s'en vient lourdement,
 Lève une corne tout usée,
 La lui porte au menton fort amoureusement,
 Non sans accompagner, pour plus grand ornement,
 De son chant gracieux cette action hardie.
 Oh ! Oh ! Quelle caresse ! Et quelle mélodie !
 Dit le maître aussitôt. « Holà ! Martin bâton » !
 Martin bâton accourt ; l'âne change de ton.
 Ainsi finit la comédie.





CHUỘT NHẮT, MÈO VÀ GÀ TRÓNG NON

Chuột nhắt xưa nay quanh xó cửa,
Ra khỏi nhà bỡ ngỡ một phen.
Về khoe với mẹ huyên thiên :
- Con qua rặng núi đến miền biên cương ;
Con chạy nhặng khác đường chuột lớn,
Đi dong chơi hung tợn khắp đường,
Nơi kia con gặp hai chàng:
Một chàng phúc hậu đường khôì ngô.
Chàng kia thì tiếng to mà dữ,
Bộ hung hăng, nghiêng ngửa mặt mày :
Trên đầu cục thịt đỏ gay,
Hai tay vùng vẫy như bay lên trời ;
Xòe nan quạt đuôi thời to tướng,
Khiếp, khiếp chưa ! hình dáng kỳ khôi !
Chuột con kể chuyện lôi thôi,
Trông chừng vật lạ xa xôi đâu về !
Ai ngờ chú Hùng kê chính đây,
Chuột nhắt ta nom thấy hải hùng.



LE COCHET, LE CHAT ET LE SOURICEAU

Un Souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu,
L'ut presque pris au dépourvu.
Voici comme il conta l'aventure à sa mère :
J'avais franchi les monts qui bornent cet État,
Et trottait comme un jeune Rat
Qui cherche à se donner carrière,
Lorsque deux animaux m'ont arrêté les yeux :
L'un doux, bénin et gracieux,
Et l'autre turbulent et plein d'inquiétude.
Il a la voix perçante et rude,
Sur la tête un morceau de chair,
Une sorte de bras dont il s'élève en l'air,
Comme pour prendre sa volée,
La queue en panache étalée.
Or c'était un Cochet dont notre Souriceau
L'ut à sa mère le tableau,
Comme d'un animal venu de l'Amérique.



- Hai tay phành phạch vẩy vùng,
 Con xưa nay vốn thị hùng mà ghê.
 Đuôi quắp dít chạy về một mạch,
 Miệng chửi thâm, thề ketch đến già.
 Ví chẳng không gặp hấn ta,
 Thì con hấn tiếp được nhà hiền kia.
 Lòng bóng nhoáng, râu ria đường bệ.
 Đuôi lại dài, tam thể trên mình.
 Lừ đừ coi bộ hiền lành ;
 Duy đôi mắt liếc long lanh khác thường.
 Cùng giống chuột nghe dường ái mộ,
 Y như ta cũng có hai tai,
 Lại gần con đã kiếm bài,
 Làm quen với hấn, một hai thân tình,
 Thằng nọ bất thành linh lên giọng :
 Kéc ke ke ! trong họng kêu ra.
 Vội vàng con phải lánh xa.
 Thử bà nghe nói nghĩ mà sồn lông:
 - Chết con ạ ! chớ trông ngoài mã,
 Bộ hiền lành chính gã Miêu nhi,
 Xưa nay độc ác gian phi,
 Cùng nòi nhà chuột, nó thì hại luôn,
 Con gà nọ thì con há sợ :
 Hấn cùng ta có nợ xưa nay,

Đã không làm hại nhà mày,
 Mà thường giống chuột lại hay ăn gà !
 Thằng mèo nó coi ta như gói,
 Hại loài mình mòn mỏi bấy lâu.
 Đỏ lòng, xanh vỏ có câu,
 Con nên ghi lấy về sau đừng làm.



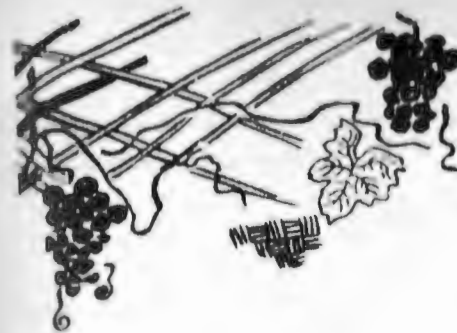
- Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras,
 Faisant tel bruit et tel fracas,
 Que moi, qui grâce aux dieux, de courage me pique,
 En ai pris la fuite de peur,
 Le maudissant de très bon cœur.
 Dans lui j'aurais fait connaissance
 Avec cet Animal qui m'a semblé si doux.
 Il est velouté comme nous,
 Marqueté, longue queue, une humble contenance ;
 Un modeste regard et pourtant l'œil luisant :
 Je le crois fort sympathisant
 Avec Messieurs les rats ; car il a des oreilles
 En figure aux nôtres pareilles.
 Je l'allais aborder, quand, d'un son plein d'éclat,
 L'autre m'a fait prendre la fuite.
 - Mon fils, dit la Souris, ce doucet est un Chat,
 Qui, sous son minois hypocrite,
 Contre toute ta parenté
 D'un malin vouloir est porté.
 L'autre animal, tout au contraire,
 Bien éloigné de nous mal faire,
 Servira quelque jour peut-être à nos repas.
 Quant au Chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine.
 Garde-toi, tant que tu vivras,
 De juger les gens sur la mine.





CHÓ SÓI VÀ GIÀN NHO

Chó sói kia ở nơi rừng ấy
Đương đói lòng lại thấy giàn nho!
Mấy chùm vừa chín vừa to.
Nước da đỏ thắm, thơm tho ngọt ngào.
Cậu sói cũng ước ao được bữa.
Nhưng giàn cao không với đến nơi.
Chê bai sói lại được lời:
- Nho xanh chẳng xứng miệng người phong lưu.



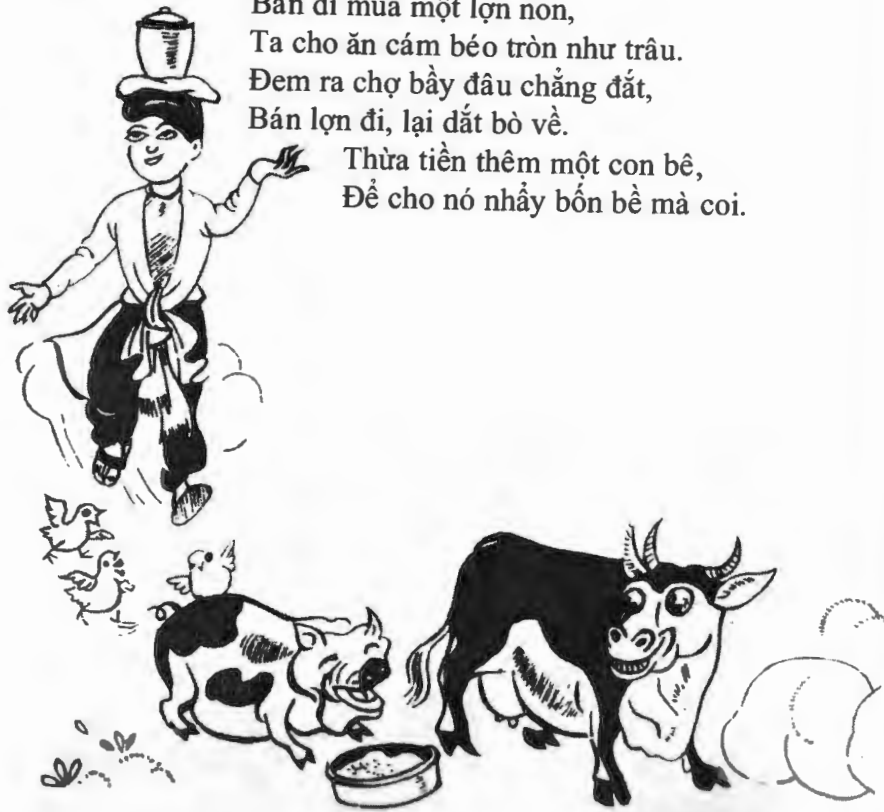
LE RENARD ET LES RAISINS

Certain Renard Gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisins mûrs apparemment
Lît couverts d'une peau vermeille.
Le Galant en eût fait volontiers un repas ;
Mais comme il n'y pouvait atteindre ;
- Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.
l'it-il pas mieux que de se plaindre ?



Cô Bê-rét đi mang liễn sữa,
 Kê đệm bông để giữa đỉnh đầu,
 Chắc rằng kẻ chợ xa đâu,
 Nhẹ nhàng thoãn thoắt chẳng âu ngại gì.
 Chân hôm ấy thì đi dép một,
 Váy xắn cao ton tốt bước nhanh.
 Gọn gàng mà lại thêm xinh ;
 Vừa đi vừa tí nh phân minh từng đồng :
 Sữa bấy nhiêu, bán xong ngân ấy,
 Trúng một trăm mua lấy về nhà.
 Ấp đều có khó chi mà,
 Khéo ra mấy chóc đàn gà đầy sân.
 Cáo nọ dẫu mưu thần chúc giỏi,
 Có tha đi cũng lời mươì con.

Bán đi mua một lợn non,
 Ta cho ăn cám béo tròn như trâu.
 Đem ra chợ bầy đâu chẳng đắt,
 Bán lợn đi, lại dắt bò về.
 Thừa tiền thêm một con bê,
 Để cho nó nhảy bốn bề mà coi.



Perrette, sur sa tête ayant un Pot au lait,
 Bien posé sur un coussinet,
 Prétendait arriver sans encombre à la ville.
 Légère et court vêtue, elle allait à grands pas ;
 Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
 Cotillon simple, et souliers plats.
 Notre Laitière ainsi trousseée,
 Comptait déjà dans sa pensée
 Tout le prix de son lait, en employait l'argent,
 Achetait un cent d'œufs, faisant triple couvée ;
 La chose allait à bien pour son soin diligent.
 « Il m'est, disait-elle, facile
 D'élever des poulets autour de ma maison :
 Le renard sera bien habile,
 S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
 Le porc à s'engraisser coûtera peu de son ;
 Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable :
 J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
 Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
 Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
 Que je verrai sauter au milieu du troupeau ?



Cô Bê-rét nói rồi cũng nhảy ;
 Sữa đổ nhào hết thấy còn chi.
 Nào bò, nào lợn, nào bê,
 Nào gà, nào trứng cùng đi đặng đời.
 Cô tôi thấy của rơi lênh láng,
 Lúi thủi về chịu mắng cùng chồng.
 Đánh rằng mấy gậy là cùng,
 Để câu chuyện sữa kẻ dong khắp làng.
 Nghĩ lắm kẻ hoang đường cũng lạ,
 Ước xa xôi hay quá phận mình
 Tề Mân, Sở Mục hùng danh
 Ví cùng Bê-rét rành rành cũng như
 Rõ mở mắt trơ trơ mà mộng
 Chuyện mơ hồ mà động đến lòng.
 Của đời hết thấy thu xong,
 Trường thành đắp nổi, A-phòng về ta.
 Khi ta một mình ta thách hồ ;
 Vua nước Tàu đập đồ như chơi.
 Vận may lại thuận lòng người,
 Muôn dân mến phục, ngai Trời ngồi trên,
 Sịch một tiếng tỉnh liền giấc mộng.
 Té vẫn mình bỏ Ngõng xưa nay.



Perrette là dessus saute aussi, transportée.
 Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée.
 La dame de ces biens, quittant d'un œil marri,
 Sa fortune ainsi répandue,
 Va s'excuser à son mari.
 Un grand danger d'être battue.
 Le récit en farce en fut fait ;
 On l'appela le Pot au lait.

Quel esprit ne bat pas la campagne ?
 Qui ne fait châteaux en Espagne ?
 Picrochole, Pyrrhus, la Laitière, enfin tous,
 Autant les sages que les fous ?
 Chacun songe en veillant, il n'est rien de plus doux :
 Une flatteuse erreur emporte alors nos âmes :
 Tout le bien du monde est à nous,
 Tous les honneurs, toutes les femmes.
 Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi ;
 Je m'écarte, je vais détrôner le Sophi ;
 On m'élit Roi, mon peuple m'aime ;
 Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant :
 Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même,
 Je suis gros Jean comme devant.





HAI CON LA

Hai con La cùng đi đường cái,
 Con tải tiền, con tải củ khô.
 Gã kia vinh hạnh dưng phô,
 Ví ai mang đỡ chẳng cho đỡ nào.
 Dáng đùng đình làm cao với chúng ;
 Cổ leng keng chuông đụng suốt ngày.
 Ai ngờ gặp buổi không may,
 Giặc đâu kéo đến, dòm ngay túi tiền.
 Vồ La nọ giặc liền bắt lấy,
 Nắm dây cương kéo lại một nơi.
 La gắng sức, cự với người.
 Chúng đâm nát thịt toi bời một khi.
 Than : - Danh vọng làm chi cho cực ;
 Gã hèn kia, sao được yên thân,
 Mà ta đau đớn như rắn.
 La kia nghe thoảng lại gần đáp ngay :
 - Hễ cây cao, gió lay càng dữ...
 Mang củ khô ví thử như ta,
 Thì chi đến nỗi đau mà.



LES DEUX MULETS

Deux Mulets cheminaient : l'un d'avoine chargé,
 L'autre portant l'argent de la gabelle.
 Celui-ci, glorieux d'une charge si belle,
 N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé.
 Il marchait d'un pas relevé,
 Il faisait sonner sa sonnette :
 Quand, l'ennemi se présentant,
 Comme il en voulait à l'argent,
 Sur le mulet du fisc une troupe se jette,
 Le saisit au frein et l'arrête.
 Le Mulet en se défendant,
 Tentait de se faire percer de coups : Il gémit, il soupire.
 - Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait promis ?
 Ce Mulet qui me suit du danger se retire,
 Il moi j'y tombe, et je péris.
 Ami, lui dit son camarade,
 Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi.
 Tu n'avais servi qu'un meunier, comme moi,
 Tu ne serais pas si malade.



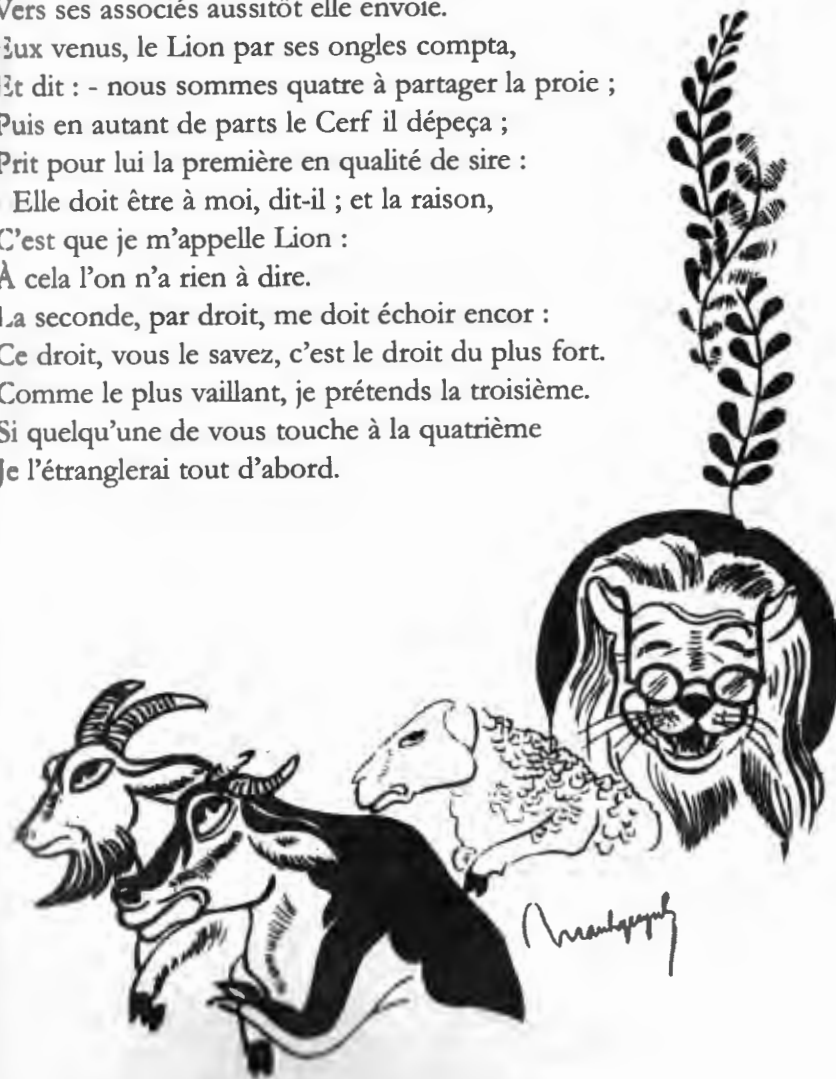
BÒ CÁI, DÊ CÁI, CỪ CÁI LẬP HỘI VỚI SƯ TỬ

Con bò, con dê, con cừ cái,
Cùng mãnh sư quí đại lân ông,
Xưa kia lập hội buồn chung ;
Hẹn rằng lỗ lãi đồ đồng chia nhau.
Dê đánh bẫy được hươu một chú,
Mời cỗ đông đến đủ hội đồng.
Khi đã khắp mặt đến đông,
Sư rằng : - Bốn đũa chia chung bốn phần.
Nói vừa đoạn liền phân bốn góc,
Rồi nhận ngay lấy góc to cao :
Đũa nào muốn biết lẽ sao ?
Bởi vì Sư tử là tao chứ gì ?
Lẽ phải ấy, ai thì dám cãi.
Còn phần nhì cũng lại nhận luôn,
Rằng là cường giả chi quyền.
Phần ba nhận nữa, vì khôn nhất đàn.
Đến phần tư thì quan chiếm nốt ;
Con nào vợ, ông bóp chết tươi !



LA GENISSI - LA CHEVRE ET LA BREBIS EN SOCIÉTÉ AVEC LE LION

La Génisse, la Chèvre et leur sœur la Brebis,
Avec un fier Lion, seigneur du voisinage,
Furent société, dit-on, au temps jadis,
Et mirent en commun le gain et le dommage.
Dans les lacs de la Chèvre un Cerf se trouva pris.
Vers ses associés aussitôt elle envoie.
L'eux venus, le Lion par ses ongles compta,
Et dit : - nous sommes quatre à partager la proie ;
Puis en autant de parts le Cerf il dépeça ;
Prit pour lui la première en qualité de sire :
Elle doit être à moi, dit-il ; et la raison,
C'est que je m'appelle Lion :
À cela l'on n'a rien à dire.
La seconde, par droit, me doit échoir encor :
Ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort.
Comme le plus vaillant, je prétends la troisième.
Si quelqu'une de vous touche à la quatrième
Je l'étranglerai tout d'abord.



Sư tử một hôm mắng con muỗi :
 - Bước đi đồ hôi thối nhỏ nhen !
 Muỗi ta đâu có chịu hèn,
 Tức cùng Sư tử trao liền chiến thư :
 - Mi chớ tưởng vua mà ta sợ ;
 Đùng làm cao. Mi chớ hợm đời.
 - Con bò to gấp mấy người,
 Ta còn kéo nổi như chơi đi cùng.
 Nói vừa đoạn muỗi xông lên trước ;
 Rúc tù và rồi vượt trận tiền.
 Vừa làm tướng, vừa thổi kèn.
 Trước còn bay vọt lên trên tít mù ;
 Sau nhào xuống, nhảy xô vào cổ.
 Sư tử ta xấu hổ phát điên ;
 Mép sàu bọt, mắt quắc lên.
 Miệng gầm, chân nhảy, sợ rên một vùng.
 Việc kinh hãi khắp trong thế giới,
 Ai hay đâu bởi cái muỗi con.
 Đuổi Sư khắp núi cùng non,
 Khi thì đốt gáy, lúc bon cần đầu ;
 Khi bay lọt vào đầu lỗ mũi,
 Sư tử ta hậm hụi phát khùng.



« Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre !
 C'est en ces mots que le Lion
 Parlait un jour au Moucheron.
 L'autre lui déclara la guerre.
 « Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi
 Me fasse peur ni me soucie ?
 Un bœuf est plus puissant que toi,
 Je le mène à ma fantaisie.
 À peine il achevait ces mots
 Que, lui-même, il sonna la charge,
 Fit le Trompette et le Héros.
 Dans l'abord il se met au large ;
 Puis prend son temps, fond sur le cou
 Du Lion, qu'il rend presque fou.
 Le quadrupède écume, et son œil étincelle ;
 Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ ;
 Est cette alarme universelle
 Est l'ouvrage d'un Moucheron.
 Un avorton de mouche en cent lieux le harcèle,
 L'antôt pique l'échine et tantôt le museau,
 L'antôt entre au fond du naseau.
 La rage alors se trouve à son faite montée.





Ngụy ranh quay cô lại trông,
 Thấy nanh cùng vuốt cũng không làm gì.
 Muỗi nhoét miệng cười khi mây tiếng,
 Sư tức mình lại nghiêng hàm răng.
 Đuôi thì ngoe nguẩy vung vãng.
 Mà ra phải chịu một thằng muỗi ranh.
 Anh giận lắm thì anh thêm nhọc,
 Cây hùng cường làm cóc gì tôi!
 Muỗi ta thắng trận phản hồi,
 Khải hoàn một trận vang trời vo vo.
 Chạy cùng xú báo cho chúng biết.
 Mạng nhện đâu lại kết ngang đường.
 Muỗi ta vướng phải ai thương.
 Ta nên lấy chuyện làm gương hai điều:
 Cuộc tranh cạnh có nhiều thù nghịch.
 Kẻ nhỏ thường nên kệt kẻ to,
 Nhiều khi việc lớn chẳng lo,
 Mà ra chút việc nhỏ nhỏ chẳng xong.

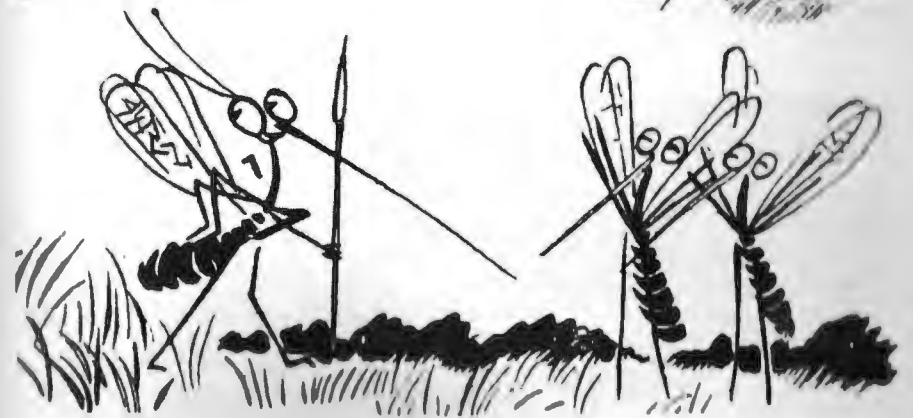
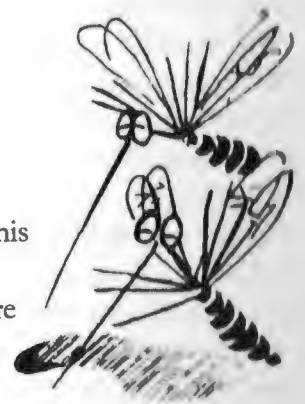


L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir
 Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée,
 Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.



Le malheureux Lion se déchire lui-même,
 L'ait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
 Bat l'air, qui n'en peut mais ; et sa fureur extrême
 Le fatigue, l'abat ; le voilà sur les dents.
 L'insecte, du combat se retire avec gloire :
 Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
 Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
 L'embuscade d'une araignée :
 Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là, nous peut être enseignée ?
 J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
 Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
 L'autre, qu'aux grands périls, tel a pu se soustraire
 Qui périt pour la moindre affaire.





CON DƠI VÀ HAI CON CÂY

Dơi bay quàng xây khi chúí cô,
 Choạng ngay vào cửa tổ con cây.
 Cây này ghét chuột xưa nay,
 Chạy ra đã định vồ ngay dơi già :
 - Giống mi đã cùng ta làm hại,
 Sao cả gan dám lại nơi đây ?
 Phải chăng chính chuột là mày :
 Nếu không chẳng phải đời cây nhà tao !
 Dơi van lạy : - Lượng cao soi xét
 Tôi thực không phải kiếp chuột mà ;
 Ai đâu đặt đê sai ngoa.
 Trời sinh tôi quả vốn là kiếp chim.
 Còn đôi cánh hiển nhiên thượng tại,
 Chúc vạn niên điều loại cao bay !



LA CHAUVÉ-SOURIS ET LES DEUX BELETTES

Une Chauve-Souris donna tête baissée,
 Dans un nid de Belette ; et sitôt qu'elle y fut,
 L'autre, envers les Souris de longtemps courroucée,
 Pour la dévorer accourut.
 Quoi ! Vous osez, dit-elle, à mes yeux vous produire,
 Après que votre race a tâché de me nuire !
 N'êtes-vous pas Souris ? Parlez sans fiction.
 Oui, vous l'êtes, ou bien je ne suis pas Belette.
 Pardonnez-moi, dit la pauvrete,
 Ce n'est pas ma profession.
 Moi, Souris ! Des méchants vous ont dit ces nouvelles.
 Grâce à l'Auteur de l'Univers,
 Je suis Oiseau : voyez mes ailes :
 Vive la gent qui fend les airs !





Lời cung nghe lọt tai cây,
Tức thì phóng xá cho bay về nhà.
Cách khi đó một vài hôm nữa.
Dơi lại choàng vào cửa hang cây.
Cây này tính ghét chim bay,
Té ra dơi lại gặp ngày nguy nan;
Cô dài mõm đã toan ra bắt :
- Mày là chim, tao vật chết tươi.
Dơi sao cũng khéo mau lời ;
- Xin ngài nhìn kỹ hình tôi chim nào.
Chim có đủ vũ mao mới phải,
Tôi vốn là thú loại xưa nay.
Chúc xin Thử quốc lâu dài !
Hoàng thiên hại hết những loài miêu nhi !
Khen dơi biến trá cũng kỳ,
Nhờ mưu khôn thoát hiểm nguy hai lần.
Thơ rằng :
Liệu gió khen ai khéo phát cờ,
Đổi lời cầu thoát lúc nguy cơ,
Sẵn câu vạ tuế trên đầu lưỡi,
Chúc Hán khi xưa, chúc Ngụy giờ.



Sa raison plut, et sembla bonne.
Elle fait si bien qu'on lui donne
Liberté de se retirer.
Deux jours après, notre étourdie
Aveuglément va se fourrer
Chez une autre Belette aux Oiseaux ennemie.
La voilà derechef en danger de sa vie.
La Dame du logis, avec son long museau,
S'en allait la croquer en qualité d'Oiseau,
Quand elle protesta qu'on lui faisait outrage :
Moi, pour telle passer ! Vous n'y regardez pas.
Qui fait l'oiseau ? C'est le plumage.
Je suis Souris : vivent les Rats !
Jupiter confonde les Chats !
Par cette adroite repartie
Elle sauva deux fois sa vie.

Plusieurs se sont trouvés qui d'écharpe changeants,
Aux dangers, ainsi qu'elle, ont souvent fait la figue.
Le sage dit, selon les gens :
« Vive le Roi ! Vive la Ligue ! ».



LỪA MANG HỘM SẮC

Một con lừa lưng mang hòm sắc,
Thấy người tôn đã chắc tôn ta,
Vênh vang bộ mặt giờ ra,
Chấp lễ chấp bái như là thần đây,
Có người kia làm này biết ý,
Bào lừa : - Đừng nghĩ thế mà sai,
Hòm đâu có hòm lạ đời !
Ai tôn đâu chú, chú đòi lên cân.
Người lễ bái là cầu ông thánh,
Sự anh linh uy mãnh của ngài,
Quan mà dốt đặc vô tài,
Thì dân lạy cái áo ngoài mà thôi.



L'ÂNE PORTANT DES RELIQUES

Un Baudet, chargé de reliques,
S'imagina qu'on l'adorait.
Dans ce penser, il se carrait,
Recevant comme siens l'encens et les cantiques.
Quelqu'un vit l'erreur, et lui dit :
Maître Baudet, ôtez-vous de l'esprit
Une vanité si folle.
Ce n'est pas vous, c'est l'idole
À qui cet honneur se rend,
Et que la gloire en est due.

D'un magistrat ignorant,
C'est la robe qu'on salue.

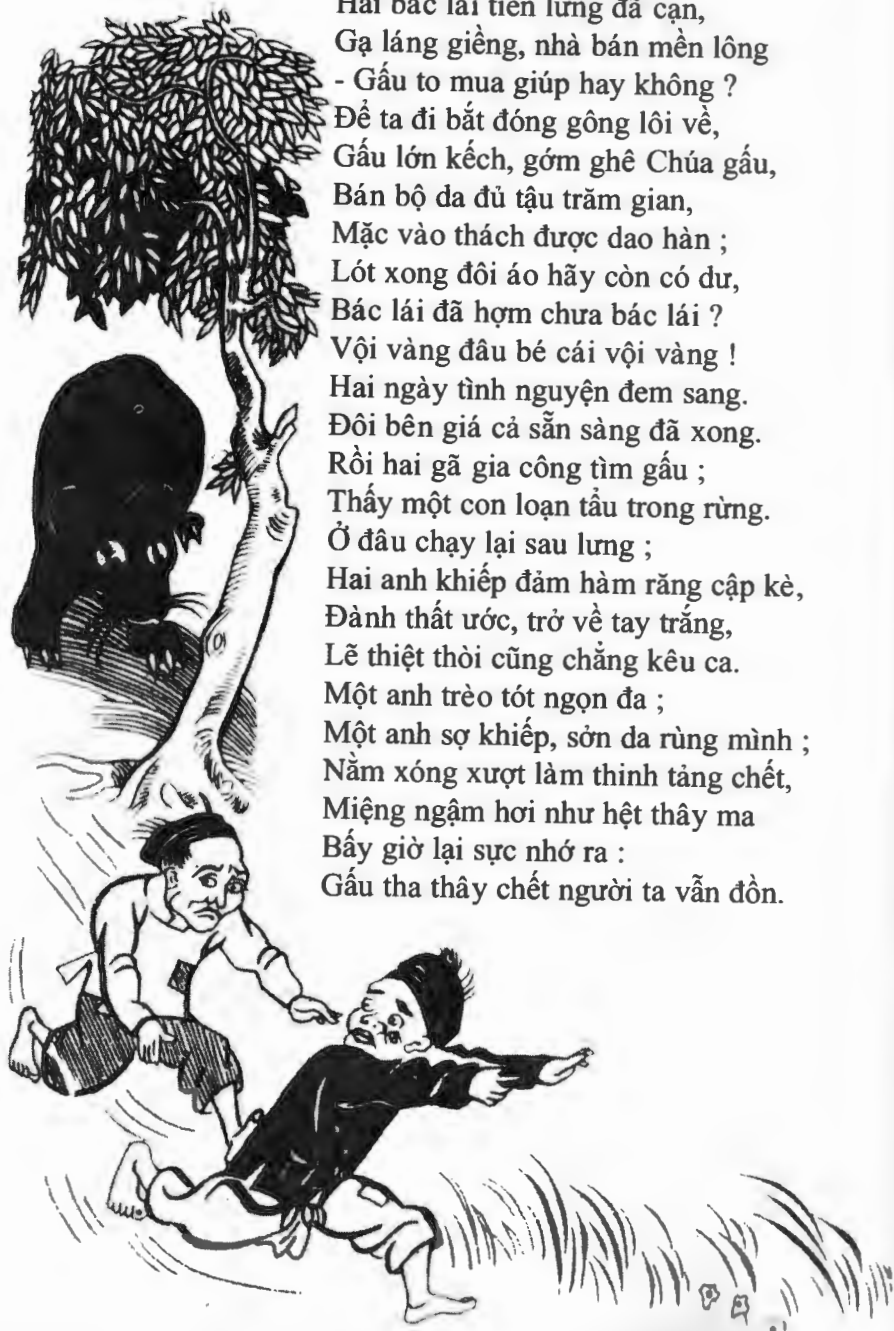
Thím chuột nhất trẻ người non dạ
 Bị mèo già vồ đã nguy nan.
 Lẻo mồm còn cứ kêu van :
 - Xin ngài sinh phúc kéo oan phận này.
 Thân chuột nhất phòng tây mấy chút
 Nhật của rơi, thiệt hụt gì ai !
 Hãy khoan lượng nghĩ xin ngài,
 Vì tôi đã để cho ai đói nào !
 Miệng này phòng ăn bao nhiêu hạt ;
 Chỉ cơm rang góc bát là no,
 Sá chi thân phận gầy gò,
 Để dành các cậu, các cô thì vừa.
 Chuột bị bắt trình thưa như vậy.
 Mèo bảo rằng : - Lời ấy khó nghe.
 Thôi đi, đừng nói nữa đi !
 Tao đây chứ phải giống gì mà mong.
 Mèo, lại già hẳn không dung xá,
 Rất đang tâm, mi lạ chi ta,
 Thôi cho mi xuống làm ma,
 Kêu cùng Thập điện họa là có nghe.
 Con tao chẳng thiếu chi thực phẩm.
 Mèo nói xong bèn lằm chuột ranh.
 Chuyện này nghĩa lý rành rành,
 Đầu xanh vẫn thị tình ranh khoe mầu,
 Già hay tàn nhẫn biết đâu !



Une jeune Souris, de peu d'expérience,
 Crut fléchir un vieux Chat, implorant sa clémence,
 Et payant de raisons le Raminagrobis :
 Laissez-moi vivre : une souris
 De ma taille et de ma dépense
 Est-elle à charge en ce logis ?
 Affamerai-je, à votre avis,
 L'Hôte et l'hôtesse, et tout leur monde ?
 D'un grain de blé je me nourris ;
 Une noix me rend toute ronde.
 À présent, je suis maigre ; attendez quelque temps.
 Réservez ce repas à Messieurs vos Enfants.
 Ainsi parlait au Chat la souris attrapée.
 L'autre lui dit : - Tu t'es trompée.
 Est-ce à moi que l'on tient de semblables discours ?
 Tu gagnerais autant à parler à des sourds.
 Chat, et vieux, pardonner ? Cela n'arrive guères.
 Selon ces lois, descends là-bas,
 Meurs, et va-t'en, tout de ce pas
 Haranguer les sœurs Filandières.
 Mes Enfants trouveront assez d'autres repas.
 Il tint parole ; Et pour ma fable,
 Voici le sens moral qui peut y convenir :
 La jeunesse se flatte, et croit tout obtenir ;
 La vieillesse est impitoyable.



CON GẤU VÀ HAI BÁC LÁI

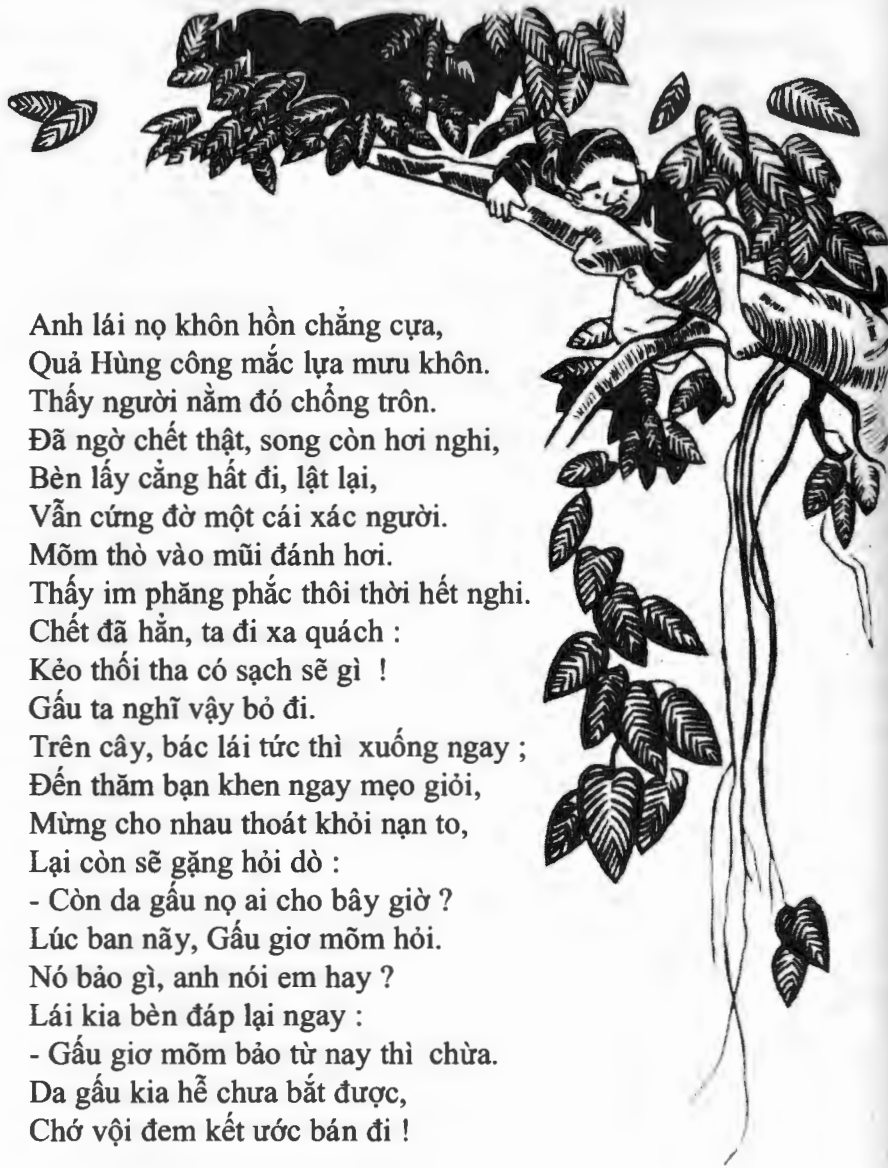


Hai bác lái tiền lưng đã cạn,
Gạ lảng giềng, nhà bán mền lông
- Gấu to mua giúp hay không ?
Đề ta đi bắt đóng gông lôi về,
Gấu lớn kéch, góm ghê Chúa gấu,
Bán bộ da đủ tậu trăm gian,
Mặc vào thách đợc dao hàn ;
Lót xong đôi áo hãy còn có dư,
Bác lái đã hợm chưa bác lái ?
Vội vàng đâu bé cái vội vàng !
Hai ngày tình nguyện đem sang.
Đôi bên giá cả sẵn sàng đã xong.
Rồi hai gã gia công tìm gấu ;
Thấy một con loạn tẩu trong rừng.
Ở đâu chạy lại sau lưng ;
Hai anh khiếp đảm hàm răng cặp kè,
Đành thất ước, trở về tay trắng,
Lẽ thiệt thòi cũng chẳng kêu ca.
Một anh trèo tót ngọn đa ;
Một anh sợ khiếp, sờn da rừng mình ;
Năm xóng xược làm thình tảng chết,
Miệng ngậm hơi như hệt thây ma
Bấy giờ lại sức nhớ ra :
Gấu tha thây chết người ta vẫn đòn.



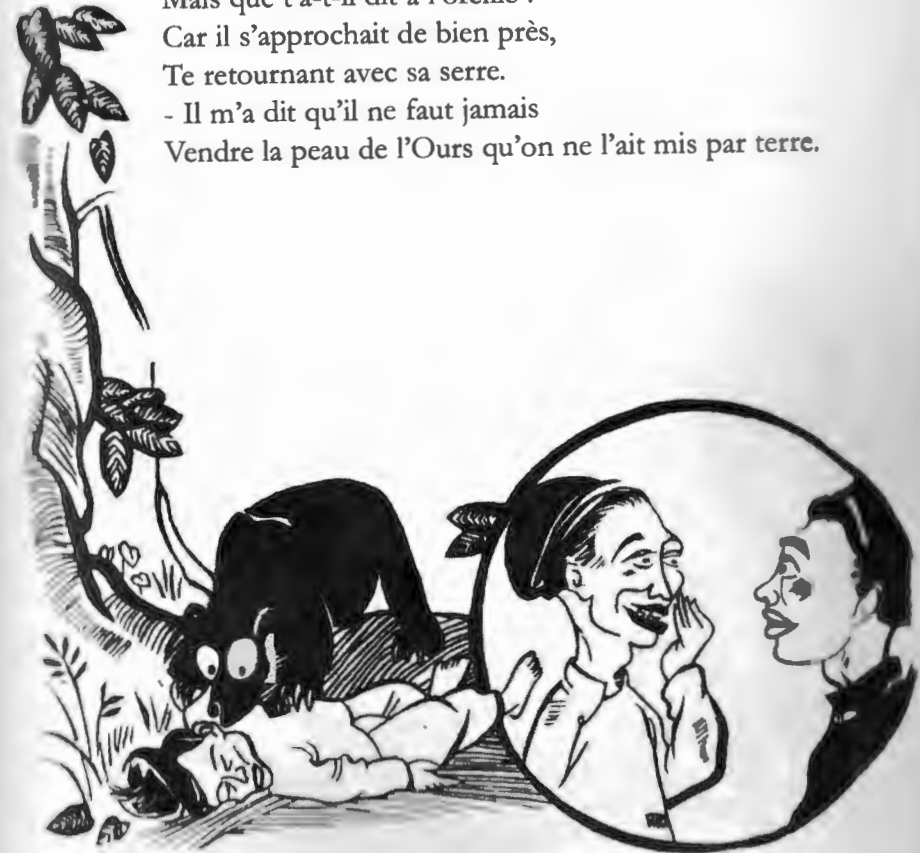
L'OURS ET LES DEUX COMPAGNONS

Deux Compagnons pressés d'argent,
À leur voisin Fourreur vendirent
La peau d'un Ours encor vivant ;
Mais qu'ils tueraient bientôt, du moins à ce qu'ils dirent.
C'était le Roi des Ours, au compte de ces gens.
Le Marchand, à sa peau, devait faire fortune.
Il le garantirait des froids les plus cuisants,
On en pourrait fourrer plutôt deux robes qu'une.
D'indénat prisait moins ses Moutons qu'eux leur ours :
Leur, à leur compte, et non à celui de la Bête.
S'offrant de la livrer au plus tard dans deux jours,
Ils conviennent de prix, et se mettent en quête,
Trouvent l'Ours qui s'avance, et vient vers eux au trot.
Voilà mes Gens frappés comme d'un coup de foudre.
Le marché ne tint pas ; il fallut le résoudre :
D'intérêts contre l'Ours, on n'en dit pas un mot.
L'un des deux Compagnons grimpe au faite d'un arbre ;
L'autre, plus froid que n'est un marbre,
Se couche sur le nez, fait le mort, tient son vent,
Ayant quelque part ouï dire,
Que l'Ours s'acharne peu souvent
Sur un corps qui ne vit, ne meut, ni ne respire.



Anh lái nọ khôn hồn chẳng cựa,
 Quả Hùng công mắc lựa mưu khôn.
 Thấy người nằm đó chông trôn.
 Đã ngờ chết thật, song còn hơi nghi,
 Bèn lấy cẳng hất đi, lật lại,
 Vẫn cứng đờ một cái xác người.
 Mồm thò vào mũi đánh hơi.
 Thấy im phăng phắc thối thời hết nghi.
 Chết đã hẳn, ta đi xa quách :
 Kéo thối tha có sạch sẽ gì !
 Gấu ta nghĩ vậy bỏ đi.
 Trên cây, bác lái tức thì xuống ngay ;
 Đền thăm bạn khen ngay mẹo giỏi,
 Mừng cho nhau thoát khỏi nạn to,
 Lại còn sẽ gặng hỏi dò :
 - Còn da gấu nọ ai cho bây giờ ?
 Lúc ban nãy, Gấu giờ mồm hỏi.
 Nó bảo gì, anh nói em hay ?
 Lái kia bèn đáp lại ngay :
 - Gấu giờ mồm bảo từ nay thì chừa.
 Da gấu kia hễ chưa bắt được,
 Chớ vội đem kết ước bán đi !

Seigneur Ours, comme un sot, donna dans ce panneau.
 Il voit le corps gisant, le croit privé de vie,
 Et de peur de supercherie
 Le tourne, le retourne, approche son museau,
 Flaire aux passages de l'haleine.
 - C'est, dit-il, un cadavre ; ôtons-nous car il sent.
 À ces mots, l'Ours s'en va dans la forêt prochaine.
 L'un de nos deux Marchands de son arbre descend,
 Court à son Compagnon, lui dit que c'est merveille,
 Qu'il n'ait eu seulement que la peur pour tout mal.
 - Eh bien, ajouta-t-il, la peau de l'Animal ?
 Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?
 Car il s'approchait de bien près,
 Te retournant avec sa serre.
 - Il m'a dit qu'il ne faut jamais
 Vendre la peau de l'Ours qu'on ne l'ait mis par terre.



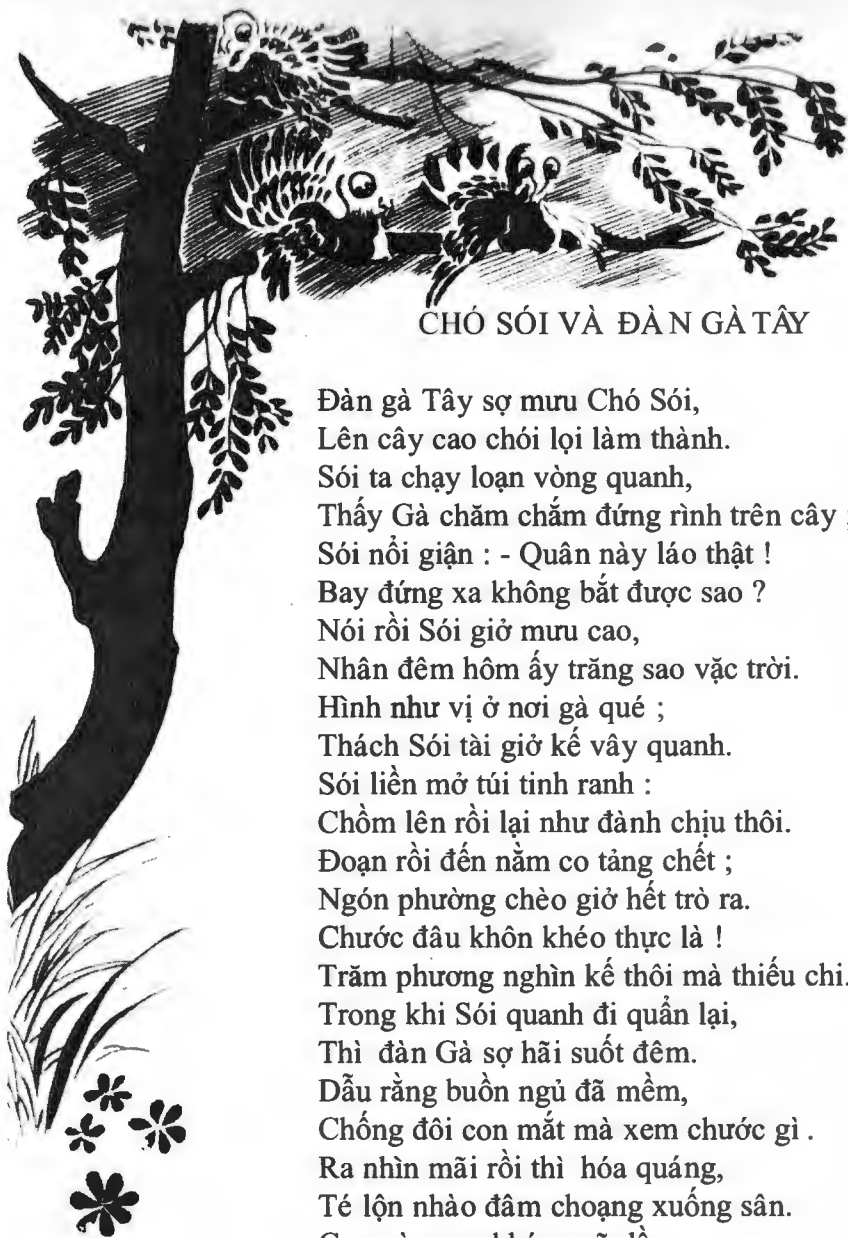
NGƯỜI GIẾT CỌP

Trên bức vách có tranh lạ kiêu,
Khen thợ đâu cũng khéo vẽ vờ,
Một con Cọp lớn tuyệt vời,
Mà ra chỉ có một người giết xong,
Kẻ đứng ngắm thôi cùng tấm tắc,
Cọp đâu qua, lập tức im mồm.
Cọp rằng: - Cứ đó ta nom,
Thì ra người khỏe hơn hùm chẳng sai.
Nhưng thợ vẽ điều tai quá đỗi,
Bút có quyền tả dối sự đời.
Ví dầu Cọp biết vẽ vờ,
Tranh này hẳn khác, cảnh thời không ngoa.



LE LION ABATTU PAR L'HOMME

On exposait une peinture,
Où l'Artisan avait tracé
Un Lion d'immense stature,
Par un seul Homme terrassé.
Les regardants en tiraient gloire,
Un Lion en passant rabattit leur caquet.
Je vois bien, dit-il, qu'en effet
On vous donne ici la victoire ;
Mais l'Ouvrier vous a déçus :
Il avait liberté de feindre.
Avec plus de raison nous aurions le dessus,
Si mes Confrères savaient peindre.



CHÓ SÓI VÀ ĐÀN GÀ TÂY

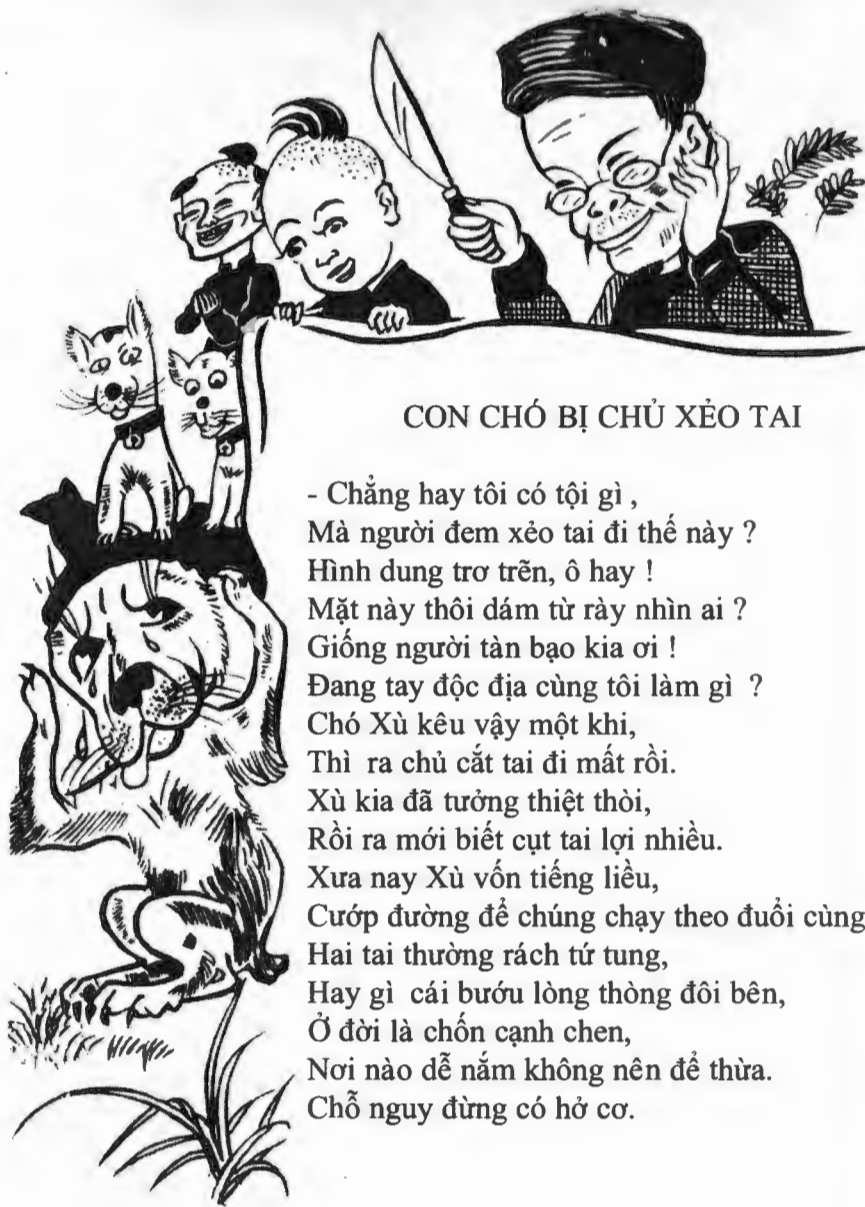
Đàn gà Tây sợ mưu Chó Sói,
 Lên cây cao chọi lợi làm thành.
 Sói ta chạy loạn vòng quanh,
 Thấy Gà chăm chăm đứng rình trên cây ;
 Sói nổi giận : - Quân này láo thật !
 Bay đứng xa không bắt được sao ?
 Nói rồi Sói giờ mưu cao,
 Nhân đêm hôm ấy trăng sao vặc trời.
 Hình như vị ở nơi gà què ;
 Thách Sói tài giờ kẻ vây quanh.
 Sói liền mở túi tinh ranh :
 Chồm lên rồi lại như đành chịu thôi.
 Đoạn rồi đến nằm co tảng chết ;
 Ngón phờng chèo giờ hết trò ra.
 Chúc đầu khôn khéo thực là !
 Trăm phương nghìn kế thôi mà thiếu chi.
 Trong khi Sói quanh đi quẩn lại,
 Thì đàn Gà sợ hãi suốt đêm.
 Dẫn rằng buồn ngủ đã mềm,
 Chồng đôi con mắt mà xem chúc gì .
 Ra nhìn mãi rồi thì hóa quáng,
 Té lộn nhào đâm choạng xuống sân.
 Con này con khác ngã dần,
 Sói tha con một để gặm một bên.
 Khi chồng chất đã nên một đống,
 Bảy giờ xâu đòn ống đem về.
 Ở đời nên nhăng cái nguy,
 Càng sẵn nom lắm, nhiều khi vào trông.

LE RENARD ET LES POULETS D'INDE

Contre les assauts d'un renard
 Un arbre à des dindons servait de citadelle.
 Le perfide ayant fait tout le tour du rempart,
 Ét vu chacun en sentinelle,
 S'écria : - Quoi ! Ces gens se moqueront de moi !
 Ceux seuls seront exempts de la commune loi !
 Non, par tous les Dieux, non ! Il accomplit son dire.
 La lune, alors luisant, semblait, contre le Sire,
 Vouloir favoriser la dindonnière gent.
 Lui, qui n'était novice au métier d'assiégeant,
 Eût recours à son sac de ruses scélérates,
 L'eignit vouloir gravir, se guinda sur ses pattes,
 Puis contrefit le mort, puis le ressuscité.
 Harlequin n'eût exécuté
 Tant de différents personnages.
 Il élevait sa queue, il la faisait briller,
 Eût cent mille autres badinages.
 Pendant quoi, nul Dindon n'eût osé sommeiller :
 L'ennemi les lassait en leur tenant la vue
 Sur même objet toujours tendue.
 Les pauvres gens étant à la longue éblouis,
 Toujours il en tombait quelqu'un : autant de pris,
 Autant de mis à part ; près de moitié succombe.
 Le Compagnon les porte en son garde-manger.

Le trop d'attention qu'on a pour le danger
 Fait le plus souvent qu'on y tombe.





CON CHÓ BỊ CHỦ XÈO TAI

- Chẳng hay tôi có tội gì,
 Mà người đem xẻo tai đi thế này?
 Hình dung trơ trẽn, ô hay!
 Mặt này thôi dám từ rày nhìn ai?
 Giống người tàn bạo kia ơi!
 Đang tay độc địa cùng tôi làm gì?
 Chó Xù kêu vậy một khi,
 Thì ra chủ cắt tai đi mất rồi.
 Xù kia đã tưởng thiệt thòi,
 Rồi ra mới biết cụt tai lợi nhiều.
 Xưa nay Xù vốn tiếng liêu,
 Cướp đường để chúng chạy theo đuổi cùng;
 Hai tai thường rách tứ tung,
 Hay gì cái bươu lòng thòng đôi bên,
 Ở đời là chôn cạnh chen,
 Nơi nào dễ nắm không nên để thừa.
 Chỗ nguy đừng có hở cơ.

N.D.T. : *Mấy câu sau tưởng không cần phải dịch. Và lại ông La Fontaine lại làm : chó rừng thường vồ chó đồng ở cổ, không vồ ở tai. Les vers de la fin ne nécessitent pas de traduction, d'autant plus que La Fontaine se trompe, puisque le loup attrape à la gorge et non par les oreilles.*



LE CHIEN À QUI ON A COUPÉ LES OREILLES

Qu'ai-je fait pour me voir ainsi
 Mutilé par mon propre maître ?
 Le bel état où me voici !
 Devant les autres chiens oserai-je paraître ?
 O, rois des animaux, ou plutôt leurs tyrans,
 Qui vous ferait choses pareilles ?
 Ainsi criait Mouflar, jeune dogue ; et les gens
 Peu touchés de ses cris douloureux et perçants,
 Venaient de lui couper sans pitié les oreilles.
 Mouflar y croyait perdre ; il vit avec le temps
 Qu'il y gagnait beaucoup ; car étant de nature
 À piller ses pareils, mainte mésaventure
 L'aurait fait retourner chez lui
 Avec cette partie en cent lieux altérée :
 Chien hargneux a toujours l'oreille déchirée.
 Le moins qu'on peut laisser de prise aux dents d'autrui
 C'est le mieux. Quand on a qu'un endroit à défendre,
 On le munit de peur d'esclandre :
 L'Émoin maître Mouflar armé d'un gorgerin,
 Du reste, ayant d'oreille autant que sur ma main ;
 Un Loup n'eût su par où le prendre.



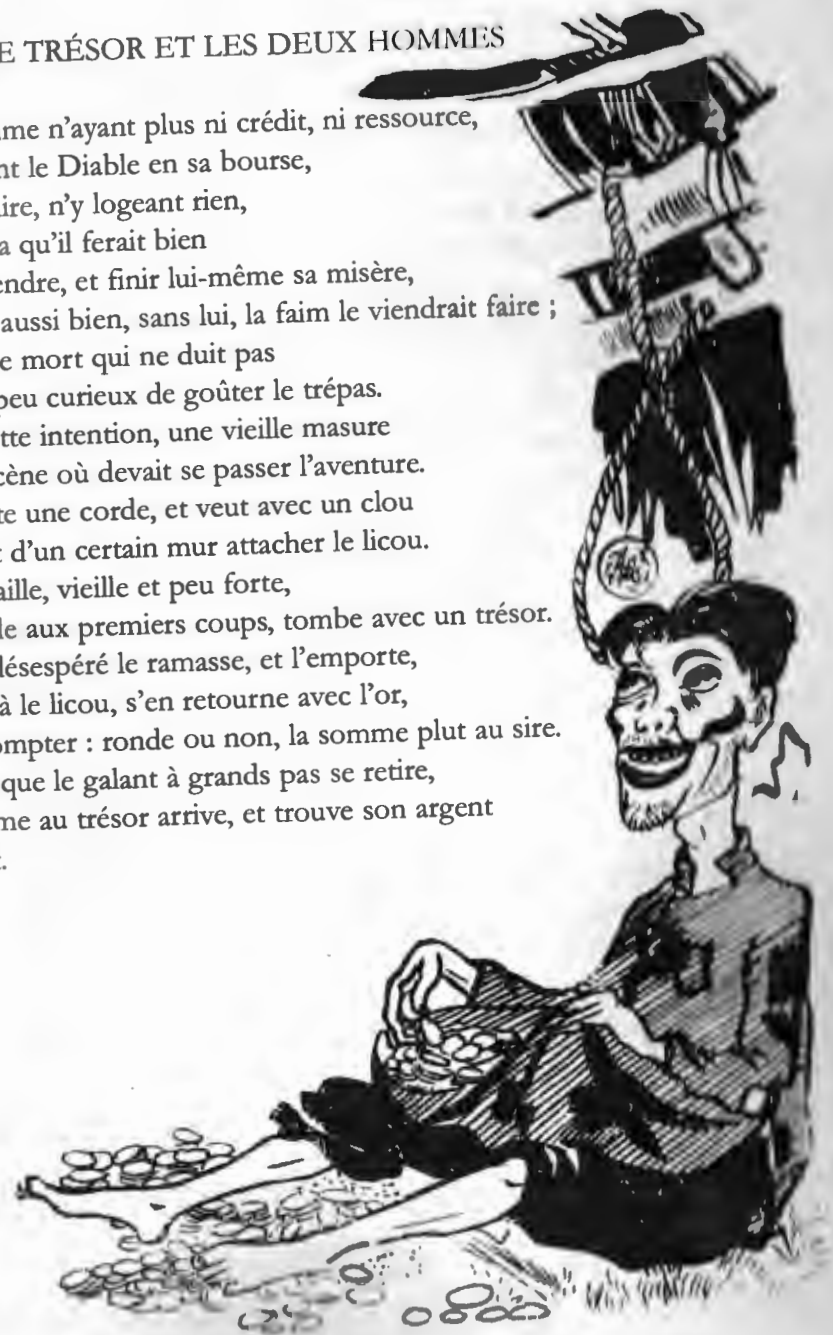


ĐÓNG CỬA VỚI HAI NGƯỜI

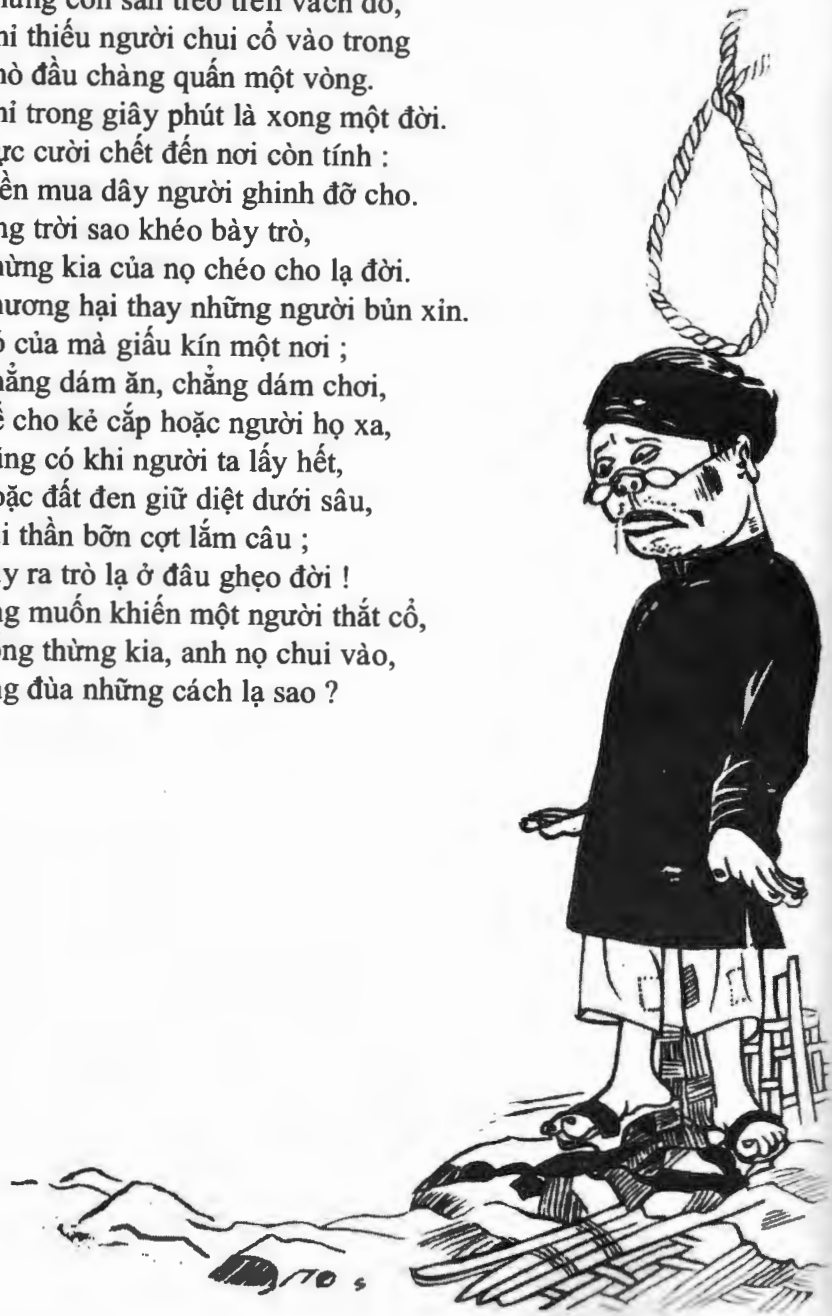
Một người kia gặp cơn túng ngặt,
 Muốn vay ai, ai dặt mà vay.
 Lưng không, biết tính sao đây ?
 Quyết đi tự tận phen này cho xong,
 Thừng buộc cổ long đong phải hết ;
 Dẫu chẳng toan cũng chết đói mà,
 Ngẫm xem bụng dạ người ta,
 Ai ưa nhịn đói mà qua kiếp người.
 Gần đây có một nơi nhà đồ
 Anh kiết ta đến đó liệu mình.
 Trên tường sẵn có đóng đinh :
 Một dây thòng lọng đã đành là xong.
 Chẳng ngờ vách cũ không được tốt,
 Đồ đánh ùm, vung một đồng tiền.
 Chàng ta đứng dậy nhặt liền :
 Đem vàng đi thẳng còn quên chiếc thừng.
 Cũng chẳng đếm xem chừng lè chẵn,
 Mau bước chân vội lẩn về nhà.
 Người có cửa bỗng chạy ra,
 Thoát trông đã thấy tiền đà vắng tanh.
 Kêu : Trời hỡi ! nay mình chưa chết,
 Mà bạc tiền đã hết mất rồi.

LE TRÉSOR ET LES DEUX HOMMES

Un Homme n'ayant plus ni crédit, ni ressource,
 Logeant le Diable en sa bourse,
 C'est-à-dire, n'y logeant rien,
 L'imagina qu'il ferait bien
 De se pendre, et finir lui-même sa misère,
 Puisque aussi bien, sans lui, la faim le viendrait faire ;
 Genre de mort qui ne duit pas
 A gens peu curieux de goûter le trépas.
 Dans cette intention, une vieille mesure
 Fut la scène où devait se passer l'aventure.
 Il y porte une corde, et veut avec un clou
 Au haut d'un certain mur attacher le licou.
 La muraille, vieille et peu forte,
 S'ébranle aux premiers coups, tombe avec un trésor.
 Notre désespéré le ramasse, et l'emporte,
 Laisse là le licou, s'en retourne avec l'or,
 Sans compter : ronde ou non, la somme plut au sire.
 L'andis que le galant à grands pas se retire,
 L'homme au trésor arrive, et trouve son argent
 Absent.



Vậy thì chết quách đi thôi.
 Dây đâu thắt cổ cho rồi một phen.
 Thừng còn sẵn treo trên vách đỏ,
 Chi thiếu người chui cổ vào trong
 Thò đầu chàng quán một vòng.
 Chỉ trong giây phút là xong một đời.
 Nực cười chết đến nơi còn tính :
 Tiền mua dây người ghinh đỡ cho.
 Ông trời sao khéo bày trò,
 Thừng kia của nọ chèo cho lạ đời.
 Thương hại thay những người bần xin.
 Có của mà giấu kín một nơi ;
 Chẳng dám ăn, chẳng dám chơi,
 Để cho kẻ cắp hoặc người họ xa,
 Cũng có khi người ta lấy hết,
 Hoặc đất đen giữ diệt dưới sâu,
 Tài thần bõn cợt lắm câu ;
 Bày ra trò lạ ở đâu ghẹo đời !
 Ông muốn khiến một người thắt cổ,
 Bỗng thừng kia, anh nọ chui vào,
 Ông đùa những cách lạ sao ?



- Quoi ! dit-il, sans mourir je perdrai cette somme ?
 Je ne me pendrai pas ? Et vraiment si ferai,
 Ou de corde je manquerai !
 Le lacs était tout prêt ; il n'y manquait qu'un homme :
 Celui-ci se l'attache, et se pend bien et beau.
 Ce qui le consola peut-être
 Fut qu'un autre eût pour lui fait les frais du cordeau.
 Aussi bien que l'argent le licou trouva maître.

L'avare rarement finit ses jours sans pleurs :
 Il a le moins de part au trésor qu'il enserre,
 L'hésitant pour les voleurs,
 Pour ses parents, ou pour la terre.
 Mais que dire du troc que la fortune fit ?
 Ce sont là de ses traits ; elle s'en divertit.
 Plus le tour est bizarre, et plus elle est contente.
 Cette Déesse inconstante
 Se mit alors en l'esprit
 De voir un homme se pendre ;
 Et celui qui se pendit
 N'y devait le moins attendre.



Thầy lang *Lắc* đến thăm người ốm,
 Thầy *Gật* kia hàng xóm cũng sang.
Gật rằng : - Bệnh cũng tầm thường.
Lắc rằng : - Người ốm thiên đường sắp lên.
 Việc thang thuốc mỗi bên một trái,
 Để người đau đến phải qua đời.
Lắc ta quả đã như lời,
 Hai thầy vẫn tác đến trời lên câu.
 Bên rằng : có sai đâu, đã bảo !
 Bên rằng : theo thuốc lão, can gì !



Le médecin *Tant-pis* allait voir un malade
 Que visitait aussi son confrère *Tant-mieux* ;
 Ce dernier espérait, quoique son Camarade
 Soutint que le *Gisant* irait voir ses aïeux !
 Tous deux s'étant trouvés différents pour la cure,
 Leur Malade paya le tribut à Nature,
 Après qu'en ses conseils *Tant-pis* eut été cru.
 Ils triomphaient encor sur cette maladie.
 L'un disait : - Il est mort, je l'avais bien prévu.
 - S'il m'eût cru, disait l'autre, il serait plein de vie.





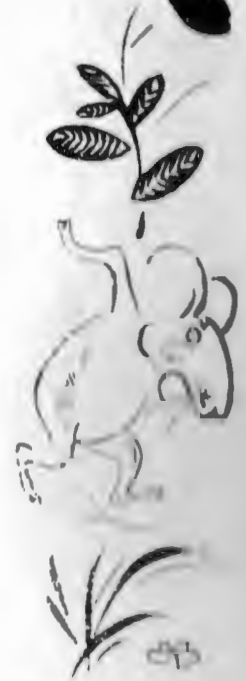
HỘI ĐỒNG CHUỘT

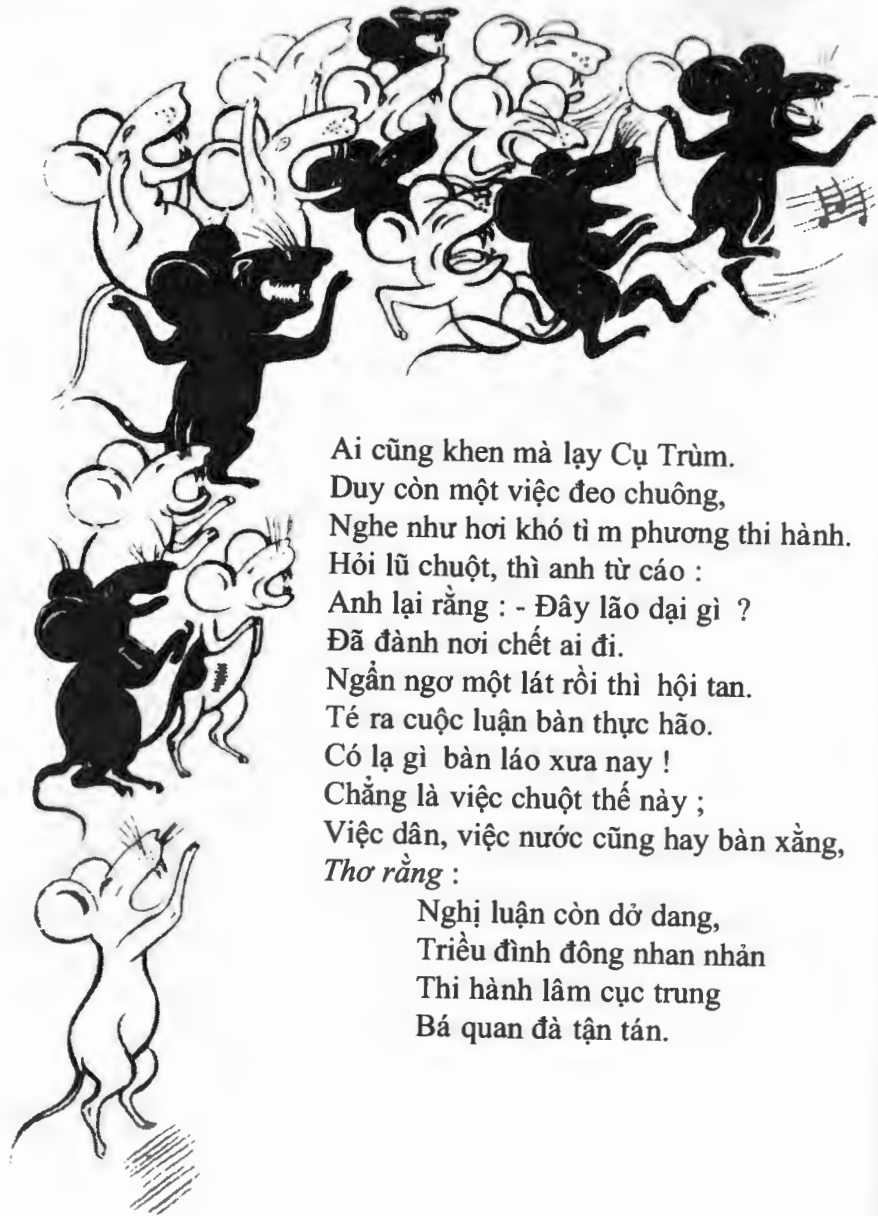
Một con mèo tên là Trạng Mỡ,
 Bắt chuột nhiều long lở hầm hang.
 Mèo đâu dữ dội lạ đường !
 Để cho đến nỗi sạch quang trong ngoài.
 Họạ còn sót một hai chú lỏi,
 Đồ dám thò ra khỏi cửa hang.
 Chú nào cũng đói hợng gang,
 Trông thấy Trạng Mỡ coi dường yêu tinh.
 May được buổi tiên sinh chạy gái,
 Chôn cao xa trên mái nhà người.
 Chuột thừa được lúc thành thời,
 Họp nhau bàn việc kim thời nguy nan,
 Chú chuột già ra bàn ngay trước :
 - Liệu mau mau trong bước hiểm nghèo,
 Đem chuông mà buộc cổ mèo,
 Để cho khi hấn leo trèo tìm ta,
 Leng keng nghe hiệu là ta chạy.



CONSEIL TENU PAR LES RATS

Un Chat, nommé Rodilardus
 L'aisait de Rats telle déconfiture
 Que l'on n'en voyait presque plus,
 Tant il en avait mis dedans la sépulture.
 Le peu qu'il en restait, n'osant quitter son trou,
 Ne trouvait à manger que le quart de son sou ;
 Et Rodilard passait, chez la gent misérable,
 Non pour un Chat, mais pour un Diable.
 Or un jour qu'au haut et au loin
 Le Galand alla chercher femme,
 Pendant tout le sabbat qu'il fit avec sa dame,
 Le demeurant des Rats tint chapitre en un coin
 Sur la nécessité présente.
 Dès l'abord leur Doyen, personne très prudente,
 Opina qu'il fallait, et plus tôt que plus tard,
 Attacher un grelot au cou de Rodilard ;
 Qu'ainsi, quand il irait en guerre,
 De sa marche avertis, ils s'enfuiraient sous terre ;
 Qu'il n'y savait que ce moyen.





Ai cũng khen mà lạy Cụ Trùm.
 Duy còn một việc đeo chuông,
 Nghe như hơi khó tí m phương thi hành.
 Hỏi lũ chuột, thì anh từ cáo :
 Anh lại rằng : - Đây lão đại gì ?
 Đã đành nơi chết ai đi.
 Ngần ngơ một lát rồi thì hội tan.
 Té ra cuộc luận bàn thực hảo.
 Có lạ gì bàn lão xưa nay !
 Chẳng là việc chuột thế này ;
 Việc dân, việc nước cũng hay bàn xằng,
Thơ rằng :

Nghị luận còn dở dang,
 Triều đình đông nhan nhản
 Thi hành lâm cục trung
 Bá quan đà tận tán.

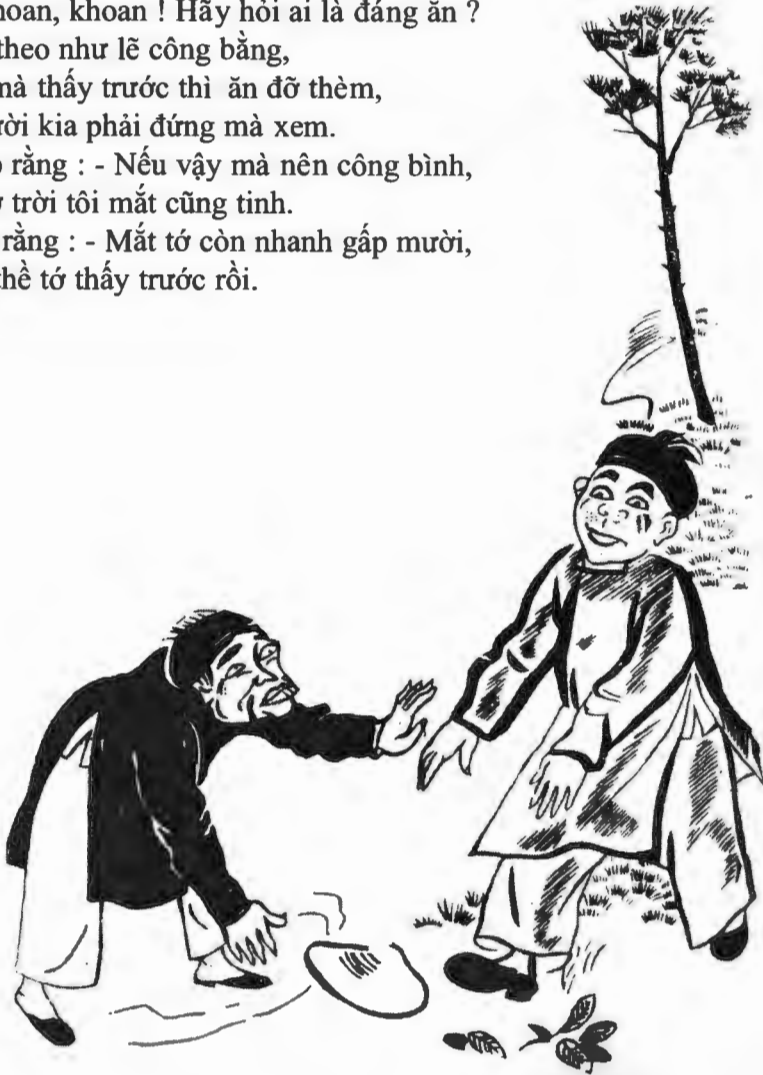


Chacun fut de l'avis de Monsieur le Doyen.
 Chose ne leur parut à tous plus salutaire.
 La difficulté fut d'attacher le grelot.
 L'un dit : - Je n'y vas point, je ne suis pas si sot ;
 L'autre : - Je ne saurais. Si bien que sans rien faire
 On se quitta. J'ai maints chapitres vus,
 Qui pour néant se sont ainsi tenus :
 Chapitres, non de Rats, mais chapitres de moines,
 Voire chapitres de chanoines.

Ne faut-il que délibérer,
 La cour en conseillers foisonne ;
 Est-il besoin d'exécuter,
 L'on ne rencontre plus personne.

HAI NGƯỜI TRANH NHAU MỘT CON SÒ

Hai người đi trẩy hội chùa,
Qua nơi bãi cát, gặp sò nổi lên.
Tay cùng trò, mắt cùng nhìn,
Mồm cùng muốn lắm cùng vin lý già.
Người cúi nhặt, kẻ liền la :
- Khoan, khoan ! Hãy hỏi ai là đáng ăn ?
Cứ theo như lẽ công bằng,
Ai mà thấy trước thì ăn đỡ thèm,
Người kia phải đứng mà xem.
Đáp rằng : - Nếu vậy mà nên công bình,
Nhờ trời tôi mắt cũng tinh.
Cãi rằng : - Mắt tớ còn nhanh gấp mười,
Tớ thề tớ thấy trước rồi.



L'HUÎTRE ET LES PLAIDEURS

Un jour deux Pèlerins sur le sable rencontrent
Une Huître que le flot y venait d'apporter :
Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent ;
À l'égard de la dent il fallut contester.
L'un se baissait déjà pour amasser la proie ;
L'autre le pousse, et dit : - Il est bon de savoir
Qui de nous en aura la joie.
Celui qui le premier a pu l'apercevoir
En sera le gobeur ; l'autre le verra faire.
- Si par là on juge l'affaire,
Reprit son compagnon, j'ai l'œil bon, Dieu merci.



- Nhưng mà tao nghĩ thấy mùi đã lâu !
 Trong khi cãi cọ cùng nhau.
 Xây Quan Án nọ đi đâu qua đường.
 Đôi bên đem chuyện thân tường,
 Xin quan phân xử đôi đường trắng đen.
 Cầm sò quan đứng quan nhìn,
 Tách đôi mảnh vỏ hút liền ruột trong.
 Khi quan vừa nuốt trôi xong,

Ngài bèn lên giọng Bao Công phán truyền :
 Xử cho bên bị bên nguyên,
 Quân phân đôi vỏ, hai bên xử hòa,
 Còn tiền phí tổn thì tha.

Thơ rằng :

Kiện tụng xưa nay tốn kém to,
 Chẳng qua đục nước chỉ nuôi cò,
 Mới hay gan ruột quan moi hết,
 Trơ lại còn đôi cái vỏ sò !



Je ne l'ai pas mauvais aussi,
 Dit l'autre, et je l'ai vue avant vous, sur ma vie.
 Et bien ! vous l'avez vue, et moi je l'ai sentie.
 Pendant tout ce bel incident,
 Perrin Dandin arrive : ils le prennent pour juge.
 Perrin fort gravement ouvre l'Huître, et la gruge,
 Nos deux Messieurs le regardant.

Ce repas fait, il dit d'un ton de président :

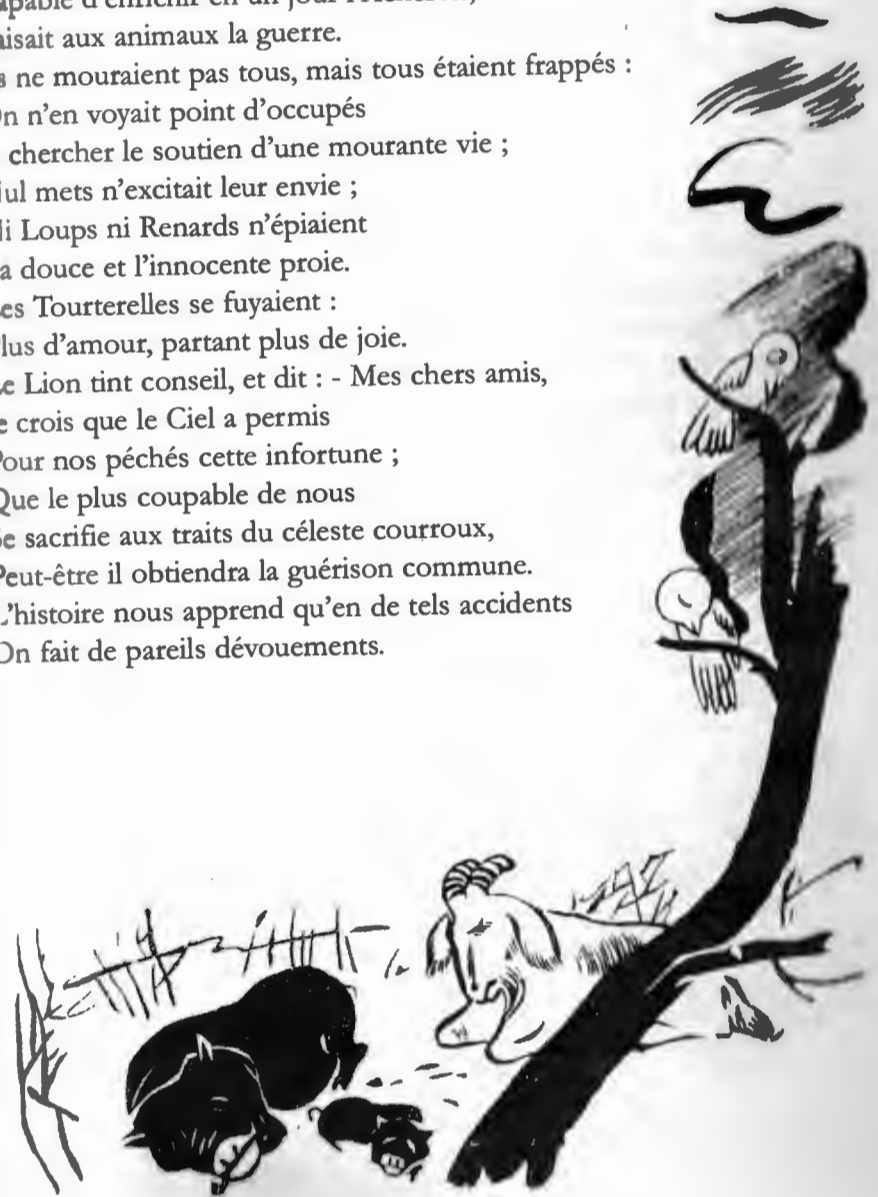
Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille
 Sans dépens, et qu'en paix chacun chez soi s'en aille.
 Mettez ce qu'il en coûte à plaider aujourd'hui ;
 Comptez ce qu'il en reste à beaucoup de familles ;
 Vous verrez que Perrin tire l'argent à lui,
 Et ne laisse aux plaideurs que le sac et les quilles.



Có một bệnh ai là chẳng khiếp,
 Hẳn ông Trời diên tiết bày ra.
 Đê răn thế giới gian tà,
 Chính danh dịch hạch (lựa là kiêng tên).
 Một ngày chật ních Hoàng tuyền,
 Phải khi trái tiết, bệnh truyền súc sinh.
 Giống nào giống ấy hãi kinh,
 Chết không khắp lượt, linh tinh phải đều.
 Xem ra cảnh tượng tiêu điều,
 Biếng ăn nhác uống, thân liễu cho xong.
 Cao lương mỹ vị coi không,
 Chó rùng chó sói đều cùng nằm im.
 Mặc Cừu, mặc Lợn, tha tìm.
 Bò cu, chim Gáy chẳng thềm nhìn nhau.
 Hết vui ra cảnh buồn rầu.
 Hùng sư hội nghị đề cầu bình yên,
 Diễn rằng : - Hỡi các anh em !
 Trên kia nay đã xui nên cảnh này
 Đê răn tội chúng ta đây,
 Vậy nên cứu xét ai hay làm càn,
 Phải ra mà chịu lấy nần,
 Họa may cứu được cho an các loài.



Un mal qui répand la terreur,
 Mal que le Ciel en sa fureur
 Inventa pour punir les crimes de la terre,
 La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
 Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
 Faisait aux animaux la guerre.
 Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :
 On n'en voyait point d'occupés
 À chercher le soutien d'une mourante vie ;
 Nul mets n'excitait leur envie ;
 Ni Loups ni Renards n'épiaient
 La douce et l'innocente proie.
 Les Tourterelles se fuyaient :
 Plus d'amour, partant plus de joie.
 Le Lion tint conseil, et dit : - Mes chers amis,
 Je crois que le Ciel a permis
 Pour nos péchés cette infortune ;
 Que le plus coupable de nous
 Se sacrifie aux traits du céleste courroux,
 Peut-être il obtiendra la guérison commune.
 L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
 On fait de pareils dévouements.



Xem trong lịch sử xưa nay,
 Cầu qua nạn chúng, kẻ hay dâng mình.
 Tội ta, ta xét cho mình,
 Vấn tâm ta thử thực tình một phen,
 Như ta tham thực nết quen,
 Mồm này đã nhá cừu hèn biết bao ?
 Loài cừu tội lỗi đâu nào,
 Nhiều khi ta nhá đến đầu thằng chẵn.
 Vậy nên ta chịu hiến thân,
 Nhưng ai có tội xa gần thú ra.
 Cũng nên bắt chước như ta,
 Để ai trọng phạm ra mà chịu thay.
 Chớ rùng đứng dậy tâu ngay :
 - Thánh quân tự trách khắc thay cho mình.
 Và cừu ngu độn hôi tanh,
 Ân mông ngự dụng là vinh cho cừu.
 Sự thường tội lỗi đâu nào !
 Còn như thằng bé chẵn cừu bắt lương.
 Kẻ ra độc ác bao đường,
 Cùng loài cầm thú toan đường tác oai...



Ne nous flattons donc point, voyons sans indulgence
 L'état de notre conscience.
 Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons
 J'ai dévoré force moutons.
 Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :
 Même il m'est arrivé quelquefois de manger
 Le Berger.
 Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
 Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :
 Car on doit souhaiter selon toute justice
 Que le plus coupable périsse.
 Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;
 Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;
 Eh bien ! Manger moutons, canaille, sottise espèce,
 Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes Seigneur
 En les croquant beaucoup d'honneur.
 Et quant au berger l'on peut dire
 Qu'il était digne de tous maux,
 Étant de ces gens-là qui sur les animaux,
 Se font un chimérique empire.



Sói râu vậy, cả các loài,
 Một phe nịnh hót khen hoài rằng hay
 Cọp, Gấu, dữ ác nào tày,
 Mà ai có dám đem bày tỏ ra ?
 Những loài bặng nặng chua ngoa,
 Đến như chú Cầu cũng là bụt con.
 Đến lượt Lừa thú tội luôn :
 - Trót qua một bãi cỏ non của người.
 Phải khi bụng đói cỏ tươi ;
 Ma tinh giun giúi như mời miệng ăn.
 Trót đưa một lưỡi gian tham,
 Chịu rằng phạm lỗi tham ăn của người.
 Các giống nghe nói vừa rồi,
 Đồng thanh mắng mỏ Lừa tồi gian ngoan.
 Sói kia cũng thạo việc quan,
 Phình rằng : - Nặng nhất là ăn cỏ người.
 Phải đem Lừa vật chết tươi,
 Gieo tai cho cả, tội thời tại mi.
 Tâm thường mà tội lằng trì ,
 Chết nổi ! trộm cỏ, còn gì nặng hơn !
 Việc này giết cũng chẳng oan,
 Liền đem hành hạ một con chết Lừa,
 Thế mới biết kiện thưa tố tụng,
 Trắng hay đen, thôi cũng thế thân.



Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.
 On n'osa trop approfondir
 Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances,
 Les moins pardonnables offenses.
 Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples Mâtins,
 Au dire de chacun, étaient de petits saints.
 L'Âne vint à son tour et dit : - J'ai souvenance
 Qu'en un pré de Moines passant,
 La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense
 Quelque diable aussi me poussant,
 Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
 Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
 À ces mots, on cria haro sur le Baudet.
 Un Loup quelque peu clerc prouva par sa harangue
 Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
 Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.
 Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
 Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
 Rien que la mort n'était capable
 D'expié son forfait : on le lui fit bien voir.

Selon que vous serez puissant ou misérable,
 Les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir.





CHÓ SÓI VÀ BỨC TƯỢNG

Danh tiếng chẳng qua hê vẽ mặt,
 Cái dềnh dàng rồi mắt thẳng ngậy.
 Lừa kia chi biết nhìn ngay.
 Sói kia thóc mách tính hay xét cùng ;
 Trước sau nhìn, thùy chung cận kề :
 Cái hư danh ai hể ở ngoài,
 Thì y lập tức chê bai.
 Chuyện xưa có tượng anh tài một pho ;
 Pho tượng ấy dẫu to nhưng rỗng,
 Sói nhìn khen thợ dụng tinh công ;
 Đầu to mà óc thì không !

Đại danh lắm bậc tượng đồng khác chi !



LE RENARD ET LE BUSTE

Les Grands, pour la plupart, sont masques de théâtre ;
 Leur apparence impose au vulgaire idolâtre.
 L'Âne n'en sait juger que par ce qu'il en voit.
 Le Renard, au contraire, à fond les examine,
 Les tourne de tous sens ; et quand il s'aperçoit
 Que leur fait n'est que bonne mine,
 Il leur applique un mot qu'un Buste de héros
 Lui fit dire fort à propos.
 C'était un buste creux, et plus grand que nature.
 Le Renard, en louant l'effort de la sculpture :
 - Belle tête, dit-il ; mais de cervelle point.

Combien de grands seigneurs sont bustes en ce point ?



HAI CON DÊ CÁI

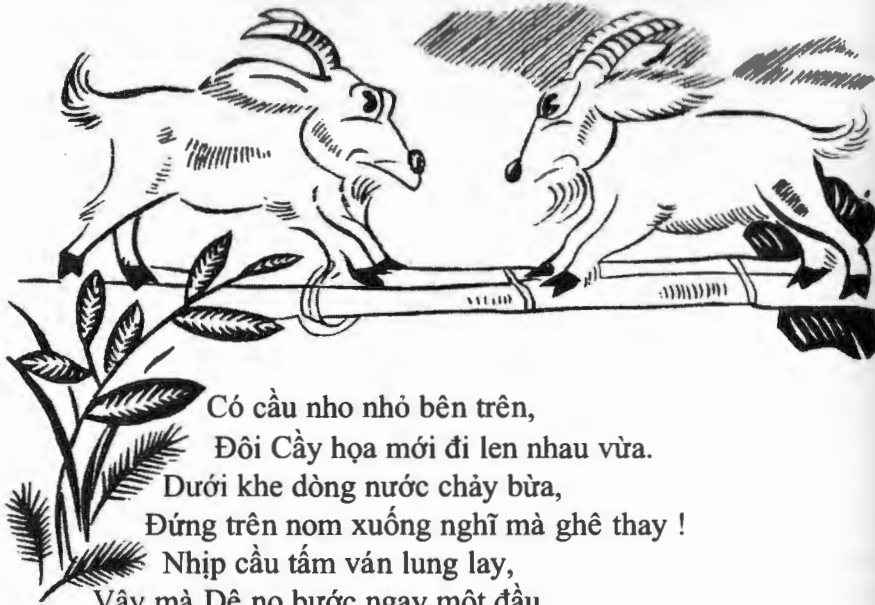
Khi nào Dê đã ăn no,
Thì Dê hay thích tự do chơi bời.
Đi tìm những chốn xa khơi,
Những vùng khuất nẻo, những nơi vắng người,
Núi cao cây cỏ tốt tươi ;
Dưới khe sâu thẳm, đá đôi ba hòn.
Các cô đến đây nháy bon,
Chẳng ai ngăn được Dê non chạy quàng.
Một hôm, Dê cái hay nàng,
No nê bỏ nội cỏ vàng đi dong.
Hai bên bờ suối nước trong,
Tình cờ đâu lại đi cùng tới bên.



LES DEUX CHÈVRES

Dès que les Chèvres ont brouté,
Certain esprit de liberté
Leur fait chercher fortune ; elles vont en voyage
Vers les endroits du pâturage
Les moins fréquentés des humains.
Là, s'il est quelque lieu sans route et sans chemins,
Un rocher, quelque mont pendant en précipices,
C'est où ces dames vont promener leurs caprices ;
Rien ne peut arrêter cet animal grim pant.
Deux Chèvres donc s'émancipant,
Toutes deux ayant patte blanche,
Quittèrent les bas prés, chacune de sa part.
L'une vers l'autre allait pour quelque bon hasard.





Có cầu nhỏ nhỏ bên trên,
 Đôi Cây họa mới đi len nhau vừa.
 Dưới khe dòng nước chảy bừa,
 Đứng trên nom xuống nghĩ mà ghê thay !
 Nhịp cầu tấp ván lung lay,
 Vậy mà Dê nọ bước ngay một đầu.
 Dê kia nào có hãi đâu,
 Đưa chân cũng bước đầu cầu bên kia.
 Thoát coi nào có khác chi,
 Vua Pha-nho với vua Louis hội đồng,
 Hai nàng bước một thông dong,
 Giữa cầu thoát đã đi cùng tới nơi.
 Kiêu căng ai lại nhường ai
 Cũng nòi đáo đẽ, cũng vai anh hùng.
 Cô này cậy cháu nhà tông,
 Dê này Bách lý là ông sáu đời.
 Con giòng cháu giống phải chơi !
 Cô kia khi ấy tức thời nghĩ ra :
 Tổ tiên ngũ đại nhà ta,
 Là Dê Tô vũ ông cha kể truyền.
 Cũng là cháu phượng con tiên,
 Hai cô cùng dẫn bước lên nhịp cầu.
 Nào ai có nhường ai đâu ;
 Ganh nhau nho đến đâm đầu xuống khe.
 Câu này chẳng những chuyện dê,
 Bước đường danh lợi người đi cũng dường.

Un ruisseau se rencontre, et pour pont une planche.
 Deux Belettes à peine auraient passé de front
 Sur ce pont ;
 D'ailleurs, l'onde rapide et le ruisseau profond
 Devaient faire trembler de peur ces Amazones.
 Malgré tant de dangers, l'une de ces personnes
 Pose un pied sur la planche, et l'autre en fait autant.
 Je m'imagine voir avec Louis le Grand
 Philippe Quatre qui s'avance
 Dans l'île de la Conférence.
 Ainsi s'avançaient pas à pas,
 Nez à nez, nos aventurières,
 Qui, toutes deux étant fort fières,
 Vers le milieu du pont ne se voulurent pas
 L'une à l'autre céder. Elles avaient la gloire
 De compter dans leur race (à ce que dit l'histoire),
 L'une certaine chèvre au mérite sans pair
 Dont Polyphème fit présent à Galatée ;
 Et l'autre la chèvre Amalthée,
 Par qui fut nourri Jupiter.
 Faute de reculer, leur chute fut commune ;
 Toutes deux tombèrent dans l'eau.

Cet accident n'est pas nouveau
 Dans le chemin de la fortune.



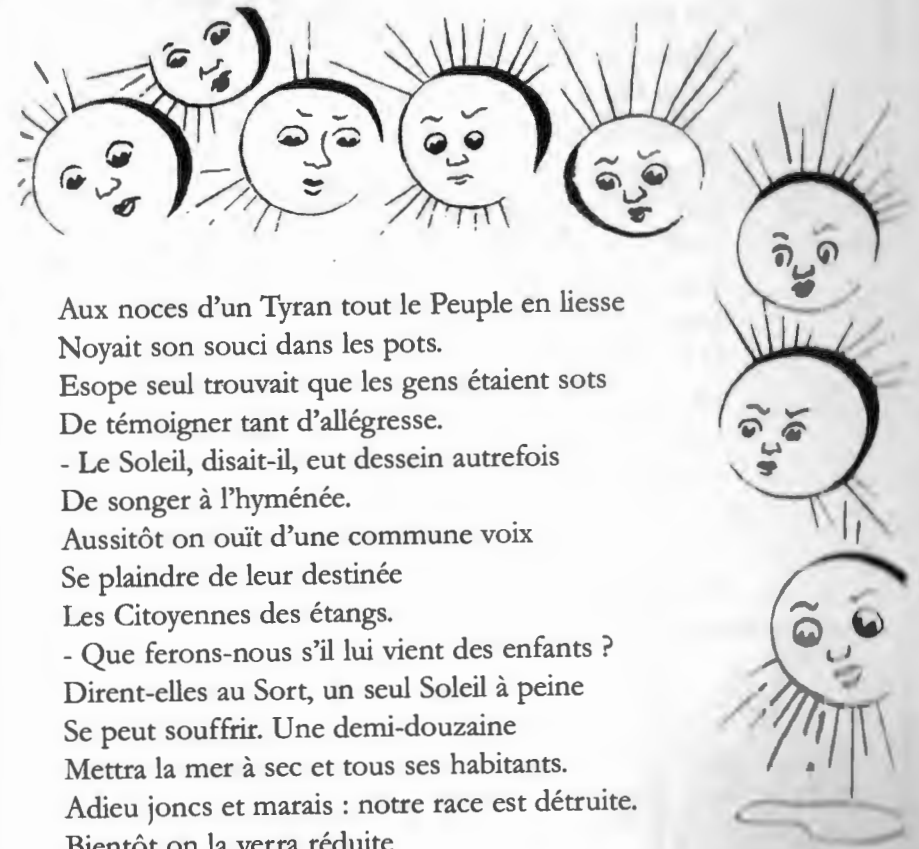


MẶT TRỜI VÀ LOÀI ÉCH

Vua ngược ác một hôm lấy vợ,
 Cả bàn dân mừng rỡ yên diên.
 Duy Ê-dốp bảo là điên.
 Ô hay ! lũ ngốc tự nhiên mừng xằng !
 Bèn đem chuyện kể rằng : Khi trước,
 Vàng Thái dương muốn rước dâu về.
 Chuôm ao ếch nhái sợ mê,
 Inh tai chẳng chuộc, trong khe dưới ngòi :
 - Than ôi ! nếu Mặt trời sinh đẻ,
 Éch nhái ta hồ dễ ở yên,
 Một Mặt trời đã nóng diên,
 Ví bằng nửa tá bễ liền cạn khô.
 Cá và ếch biết vô đâu ở ?
 Cói với lau biết nở nơi nào ?
 Loài ta biết tính thế nào ?
 Nước nòi khô ráo, sống sao phen này ?
 Lời nói phải mà hay đáo để !
 Éch khôn ngoan người dễ đã tây.



LE SOLEIL ET LES GRENOUILLES



Aux noces d'un Tyran tout le Peuple en liesse
 Noyait son souci dans les pots.
 Esope seul trouvait que les gens étaient sots
 De témoigner tant d'allégresse.
 - Le Soleil, disait-il, eut dessein autrefois
 De songer à l'hyménée.
 Aussitôt on ouït d'une commune voix
 Se plaindre de leur destinée
 Les Citoyennes des étangs.
 - Que ferons-nous s'il lui vient des enfants ?
 Dirent-elles au Sort, un seul Soleil à peine
 Se peut souffrir. Une demi-douzaine
 Mettra la mer à sec et tous ses habitants.
 Adieu joncs et marais : notre race est détruite.
 Bientôt on la verra réduite
 À l'eau du Styx. Pour un pauvre animal,
 Grenouilles, à mon sens, ne raisonnaient pas mal.



SƯ TỬ, CON LANG VÀ CON HỒ

Sư tử sọm lại đau phong thấp,
Muốn tìm thầy cứu cấp bệnh già.
Lệnh vua đã tỏ ý ra,
Dẫu làm chẳng được ai mà từ nan.
Vua Sư tử phán toàn các giống,
Kén lương y đem cống tại triều.
Thôi thì cầm thú bao nhiêu,
Thợ thầy đã lăm lại nhiều thuốc thiêng.
Duy Hồ xác dám kiêng không đến ;
Ở lý nhà một chuyện mà chơi !
Lang ta hiển nịnh tức thời,
Quy tâu Hồ nọ mệnh Trời dám sai.
Sư tử thoát nghe bài sớ tâu,
Con giận đâu nổi ngàu ngay lên :
- Bá quan vâng thừa lệnh truyền :
Nã Hồ đem đến Ngự tiền mau đây !



LE LION, LE LOUP ET LE RENARD

Un Lion décrépit, goutteux, n'en pouvant plus,
Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse :
Alléguer l'impossible aux Rois, c'est un abus.
Celui-ci parmi chaque espèce
Manda des médecins ; il en est de tous arts :
Médecins au Lion viennent de toutes parts ;
De tous côtés lui vient des donneurs de recettes.
Dans les visites qui sont faites,
Le Renard se dispense, et se tient clos et coi.
Le Loup en fait sa cour, daube au coucher du roi
Son camarade absent ; le Prince tout à l'heure
Veut qu'on aille enfumer Renard dans sa demeure,
Qu'on le fasse venir. Il vient, est présenté ;
Et sachant que le Loup lui faisait cette affaire :
- Je crains, Sire, dit-il, qu'un rapport peu sincère,
Ne m'ait à mépris imputé
D'avoir différé cet hommage ;
Mais j'étais en pèlerinage,
Et m'acquittais d'un vœu fait pour votre santé.



Hồ biết ý, nghĩ ngay chước cãi :
 - Dạ ! Muôn tâu Quảng Đại Cao Minh.
 Hạ thân quả thật oan tình,
 Vốn đang tìm chốn anh linh khẩn cầu.
 Nên chưa kịp vào châu trước Điện,
 Nay mới về xin hiến phương hay.
 Hạ thần may đã gặp thầy,
 Dạy rằng Thánh thể bệnh này dễ yên.
 Kém chân Họa là tên trong sách ;
 Vị tuổi già, huyết mạch khí suy.
 Bây giờ họa có lang bì ,
 Dùng làm áo phủ tức thì bệnh yên.
 Lang thần muốn ghi tên trong sử,
 Nghĩa vua tôi nên giữ phen này.
 Thôi thì da nọ lột ngay,
 Cho đòi phùng tượng vào may áo liền.

Phương thuốc lạ, Ngự khen Hồ giỏi,
 Truyền : - Bá quan, đem trói Lang thần.
 Thịt kia nướng chả Trẫm ăn ;
 Da kia may áo làm chăn Trẫm nằm.
 Nghĩ câu chuyện nên ngâm mãi mãi,
 Bọn nịnh thần chớ hại lẫn nhau,
 Nịnh mà hưởng phúc dễ đâu,
 Nịnh mà nên họa là câu nói thường.
 Ai ơi ! Nên biết thương nhau mấy :
 Kẻ gièm pha chớ cậy chi mình !
 Lạ gì những thói triều đình.



Même j'ai vu dans mon voyage
 Gens experts et savants ; leur ai dit la langueur
 Dont votre Majesté craint à bon droit la suite.
 Vous ne manquez que de chaleur ;
 Le long âge en vous l'a détruite ;
 D'un Loup écorché vif appliquez-vous la peau
 Toute chaude et toute fumante :
 Le secret sans doute en est beau
 Pour la nature défaillante.
 Messire Loup vous servira,
 S'il vous plaît, de robe de chambre.
 Le Roi goûte cet avis-là :
 On écorche, on taille, on démembre
 Messire Loup. Le Monarque en soupa,
 Et de sa peau s'enveloppa.

Messieurs les courtisans, cessez de vous détruire :
 Faites, si vous pouvez, votre cour sans vous nuire.
 Le mal se rend chez vous au quadruple du bien.
 Les daubeurs ont leur tour d'une ou d'autre manière :
 Vous êtes dans une carrière
 Où l'on ne pardonne rien.





GIÀ KÉN KẸN HOM

Cô à nọ làm cao khi quá,
 Định kén chồng được gã giỏi trai,
 Có màu, có vẻ, có tài ;
 Chẳng ghen cũng chẳng như ai lạnh lùng,
 Lại còn muốn con rồng cháu phượng,
 Của rõ nhiều sung sướng nhất đời ;
 Tài hoa, học thức tuyệt vời,
 Trăm hay muốn cả. Nhưng ai tốt đều ?
 Ông trời nọ cũng chiều nét khó,
 Lại xui nên vô số kẻ dòm.
 Nhưng ai cô cũng chê om :
 - Gớm người thế ấy dám dòm đến ta !
 Anh kia đã chê là cục kạch ;
 Anh này thì mũi lệch khó coi ;
 Thế này, thế nọ, lời thôi,
 Thôi thì chẳng thiếu chi lời bẻ bai,
 Ngắm gái hợm ra ai cũng vậy,



LA FILLE

Certaine Fille un peu trop fière
 Prétendait trouver un mari
 Jeune, bien fait et beau, d'agréable manière.
 Point froid et point jaloux ; notez ces deux points-ci.
 Cette Fille voulait aussi
 Qu'il eût du bien, de la naissance,
 De l'esprit, enfin tout. Mais qui peut tout avoir ?
 Le destin se montra soigneux de la pourvoir :
 Il vint des partis d'importance.
 La Belle les trouva trop chétifs de moitié :
 - Quoi moi ? quoi ces gens-là ? l'on radote, je pense.
 À moi les proposer ! hélas ils font pitié.
 Voyez un peu la belle espèce !
 L'un n'avait en l'esprit nulle délicatesse ;
 L'autre avait le nez fait de cette façon-là ;
 C'était ceci, c'était cela,
 C'était tout ; car les précieuses
 Font dessus tout les dédaigneuses.
 Après les bons partis, les médiocres gens
 Vinrent se mettre sur les rangs.



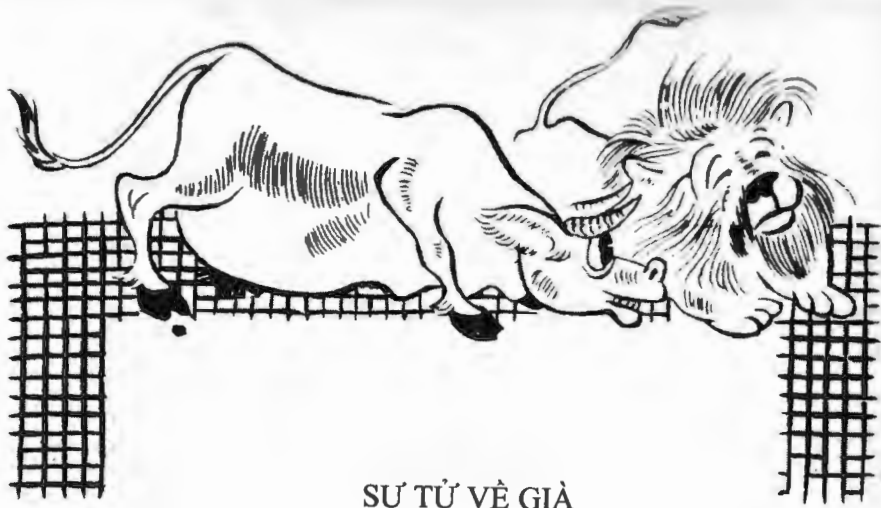


Ai cũng rằng : - Đồ bậy ra gì ?
 Đám hay hết thấy đuổi đi,
 Rồi ra đến bọn xằng xi đưa tin.
 Mối cô á tón lên càng dữ,
 Biết bọn này mở cửa làm chi ?
 Quân này thường dễ có khi,
 Tưởng ta ế muộn, lỡ thì chi đây !
 Nhờ trời phó gái này can đảm.
 Dẫn riêng chẵn cũng cảm tấm lòng ;
 Khăng khăng một mực nằm không,
 Cái già sồng sộc thoát trông thấy gần.
 Thì chẳng mãnh bước chân vào cửa ;
 Một vài năm thêm nữa mới phiền.
 Một ngày thấy một hết duyên,
 Tóc xanh môi thắm tự nhiên phai dần.
 Đem gương ngắm lần thân thấy kém,
 Lấy phấn son tô điểm mãi vào.

Thì ra duyên hết từ bao,
 Tháng ngày đã cướp lúc nào không hay.
 Nhà kia đồ còn tay thợ chữa,
 Má này nheo biết sửa làm sao ?
 Bây giờ cái hợm bột cao,
 Hỏi gương, gương mắng : làm sao chưa chồng ?
 Hỏi đến lòng thì lòng cũng giục,
 Hợm đến đâu chẳng lúc ngửa nghè.
 À ta tần mẩn tê mê,
 Thì ra tính cũ hay chê bột rồi,
 Vớ ngay một bác đồ tòi.

Elle de se moquer. - Ah vraiment, je suis bonne
 De leur ouvrir la porte : Ils pensent que je suis
 Fort en peine de ma personne.
 Grâce à Dieu, je passe les nuits
 Sans chagrin, quoique en solitude.
 La Belle se sut gré de tous ces sentiments.
 L'âge la fit déchoir ; adieu tous les amants.
 Un an se passe et deux avec inquiétude.
 Le chagrin vient ensuite : elle sent chaque jour
 Déloger quelques Ris, quelques Jeux, puis l'Amour ;
 Puis ses traits choquer et déplaire ;
 Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire
 Qu'elle échappât au Temps cet insigne larron :
 Les ruines d'une maison
 Se peuvent réparer ; que n'est cet avantage
 Pour les ruines du visage !
 Sa préciosité changea lors de langage.
 Son miroir lui disait : Prenez vite un mari.
 Je ne sais quel désir le lui disait aussi ;
 Le désir peut loger chez une précieuse.
 Celle-ci fit un choix qu'on n'aurait jamais cru,
 Se trouvant à la fin tout aise et tout heureuse
 De rencontrer un malotru.



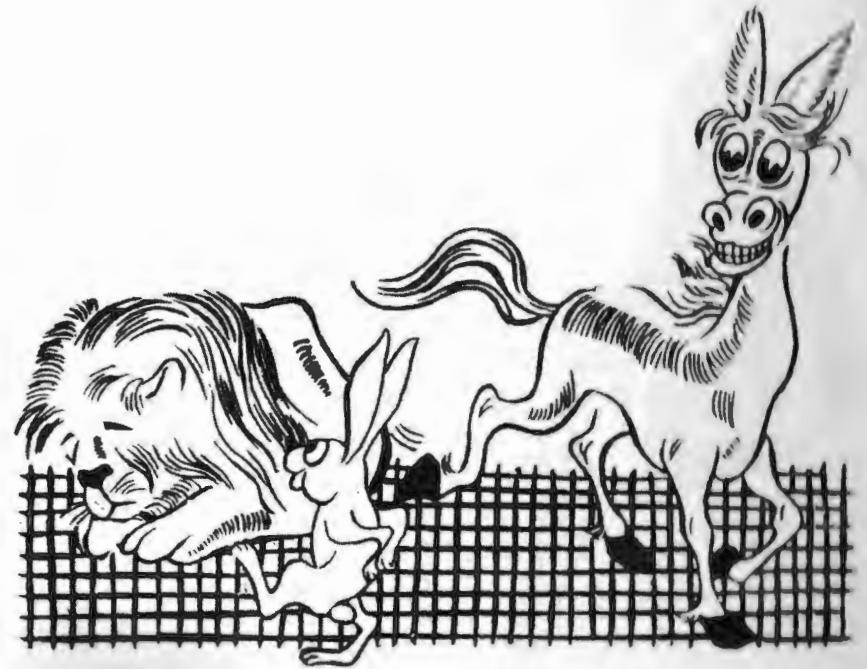


SƯ TỬ VÈ GIÀ

Sư tử trên rừng ai cũng sợ ;
 Lúc tuổi già ngồi nhớ oai xưa
 Khóc than thân phận già nua.
 Vì chúng ta yếu bây giờ chúng khinh ;
 Con ngựa đến đá mình một móng ;
 Chó rừng vào há họng cắn chơi ;
 Con bò đến húc, Trời ơi !
 Muốn gầm một tiếng, hết hơi mất rồi.
 Sư rầu rĩ đành ngồi thất thủ,
 Thôi cũng đành đợi số cho xong,
 Thân tàn chết cũng cam lòng.
 Con lừa đâu cũng vào trong hang mình.
 Sư thấy thế làm thình chảng được,
 Than : - Thế này đã nhuốc hay chưa !
 Sống mà chịu tù với lừa,
 Chết đi chết lại cũng như khác gì !

LE LION DE VENU VIEUX

Le Lion, terreur des forêts,
 Chargé d'ans, et pleurant son antique prouesse,
 Fut enfin attaqué par ses propres sujets,
 Devenus forts par sa faiblesse.
 Le Cheval s'approchant lui donne un coup de pied,
 Le Loup, un coup de dent, le Bœuf, un coup de corne.
 Le malheureux Lion, languissant, triste et morne,
 Peut à peine rugir, par l'âge estropié.
 Il attend son destin sans faire aucunes plaintes ;
 Quand voyant l'Âne même à son antre accourir,
 - Ah ! C'est trop, lui dit-il, je voulais bien mourir ;
 Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.



ANH CHÀNG ĐÚNG TUỔI
VỚI HAI CHỊ NHÂN NGÃI

Anh chàng nọ tuổi đã đứng trạc,
Trên mái đầu tóc bạc hoa râm.
Bấy giờ bụng mới nghĩ thầm :
Nếu không vợ mãi đêm nằm với ai ?
Trong tay gã tiền tài cũng lắm,
Kẻ lãn lưng mớ nắm thiếu gì .
Này tương thức, nọ tương tri,
Ai không sẵn sóc, hẳn thì mần thình.
Việc kén vợ phân minh là phải,
Trong mấy người đi lại chạ chung,
Có hai chị ả góa chồng,
Xem trong ý gã ra lòng yêu thương,
Một thím nọ xuân đương vừa độ,
Còn thím kia khi *mỡ* mắt rồi.
Nhưng mà son phấn khéo nhòe,
Phai đâu tô đó coi người cũng xinh.



L'HOMME ENTRE DEUX ÂGES
ET SES DEUX MAÎTRESSES

Un homme de moyen âge,
Et tirant sur le grison,
Jugea qu'il était saison
De songer au mariage.
Il avait du comptant,
Et partant
De quoi choisir. Toutes voulaient lui plaire ;
En quoi notre amoureux ne se pressait pas tant.
Bien adresser n'est pas petite affaire.
Deux veuves sur son cœur eurent le plus de part
L'une encor verte, et l'autre un peu bien mûre,
Mais qui réparait par son art
Ce qu'avait détruit la nature.
Ces deux veuves, en badinant,
En riant, en lui faisant fête,



Trong những lúc mặn tình gần gũi,
Ái đưa nhau sửa búi củ hành.
Tóc râm còn mấy đám xanh,
Nàng thì nhổ tuột cho nhanh bao giờ,
Còn tóc bạc phơ phơ trên mái.
Thì nàng kia cũng lại nhổ phăng,
Để cho đũa lệch hóa bằng,
Bỗng dung có tóc ra thẳng trụi trơn.
Chàng biết ý nổi cơn tức giận,
Đoan quyết ngay từ bận này chừa :
Thôi thôi đừng khéo ốm ờ !
Tôi can các chị đừng vờ thương yêu.
Đây đã trải bấy nhiêu ý tứ,
Đã biết đường cư xử các bà.
Đành rằng không vợ đến già,
Đầu này dầu trụi nhưng đã biết khôn.

L'allaient quelquefois tricotant,
C'est-à-dire ajustant sa tête.
La vieille à tous moments de sa part emportait
Un peu du poil noir qui restait,
Afin que son amant en fût plus à sa guise.
La jeune saccageait les poils blancs à son tour.
Toutes deux firent tant, que notre tête grise
Demeura sans cheveux, et se douta du tour.
- Je vous rends, leur dit-il, mille grâces, les belles
Qui m'avez si bien tondu ;
Car d'hymen point de nouvelles.
Celle que je prendrais voudrait qu'à sa façon
Je vécusse, et non à la mienne.
Il n'est tête chauve qui tienne,
Je vous suis obligé, belles, de la leçon.





TRIỀU ĐÌNH VUA SƯ TỬ

Một ngày kia, Mãnh sư Hoàng đế,
 Muốn thử xem quyền thế tây bao,
 Bèn vờ bách thú lâm trào ;
 Mỗi loài phải một viên vào Long cung.
 Sắc vàng tống đi cùng một đạo,
 Đóng ấn son Quốc bảo rõ ràng,

Chiều rằm suốt một tháng trăng,
 Hội bàn trước chôn Ngai Vàng liên miên.
 Lúc mở hội khai diên tứ yến,
 Có phường tuồng nhân tiện làm trò.
 Mãnh sư có ý làm to,
 Để đem quyền thế mà phô chư hầu.
 Truyền hội nghị ở lầu Ngũ phụng,
 Những thịt xương lũng cùng bốn bề.
 Sự nồng hôi hám gớm ghê,
 Gấu kia bịt mũi đường chê nặng mùi.
 Ngự hiểu ý, giận sôi sùng sục,
 Cho xuống ngay Địa ngục mà chê.
 Khi ta hiển nịnh tức thì :

Sa majesté Lionne un jour voulut connaître
 De quelles nations le ciel l'avait fait maître.
 Il manda donc par députés
 Ses vassaux de toute nature,
 Envoyant de tous les côtés
 Une circulaire écrite,
 Avec son sceau. L'écrit portait
 Qu'un mois durant le roi tiendrait
 Cour plénière, dont l'ouverture
 Devait être un fort grand festin,
 Suivi des tours de Fagotin.
 Par ce trait de magnificence
 Le Prince à ses sujets étalait sa puissance.
 En son Louvre il les invita.
 Quel Louvre ! un vrai charnier, dont l'odeur se porta
 D'abord au nez des gens. L'Ours boucha sa narine :
 Il se fût bien passé de faire cette mine,
 Sa grimace déplut. Le Monarque irrité
 L'envoya chez Pluton faire
 Le dégoûté.



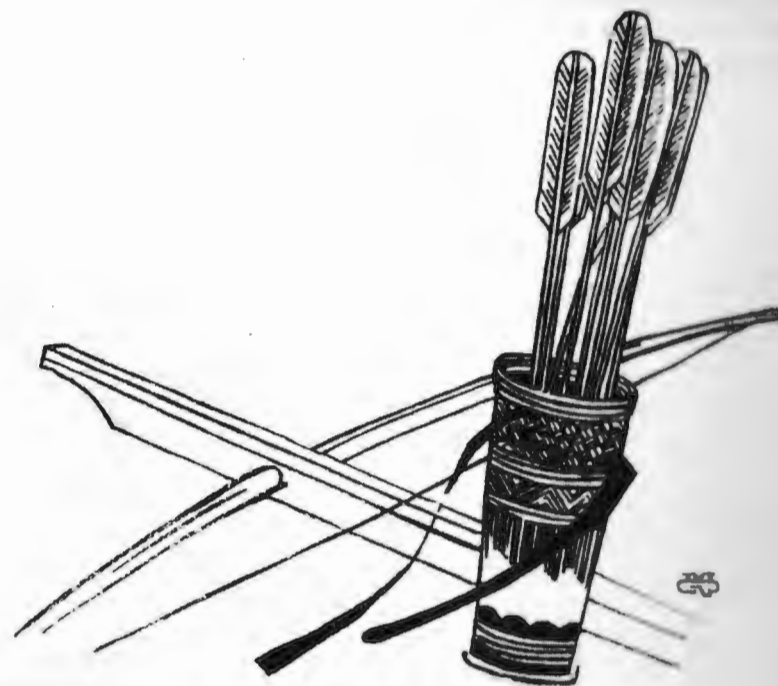


CON CHIM PHẢI TÊN

Con chim nọ phải tên gần chết,
 Than mấy câu giải hết nỗi niềm.
 Nói ra thêm nào thêm phiền :
 Giết chim lại bởi lông chim lạ lùng !
 Trách nhân loại lòng hung dạ độc,
 Nhỏ cánh này làm độc tên kia,
 Nhưng loài bắt đực hợm chi.
 Vạ này hẳn cũng có khi vào mình.
 Xem trong đám sinh linh đồng loại,
 Cũng cánh này làm hại cánh kia !

L'OISEAU BLESSÉ D'UNE FLÈCHE

Mortellement atteint d'une flèche empennée,
 Un Oiseau déplorait sa triste destinée,
 Et disait, en souffrant un surcroît de douleur :
 - Faut-il contribuer à son propre malheur ?
 Cruels humains, vous tirez de nos ailes
 De quoi faire voler ces machines mortelles ;
 Mais ne vous moquez point, engeance sans pitié :
 Souvent il vous arrive un sort comme le nôtre.
 Des enfants de Japet toujours une moitié
 Fournira des armes à l'autre.



Cụ tám mươi đương trồng cây cối,
Có ba chàng trẻ tuổi cười rằng :
- Làm nhà họa có nên chăng ;
Trồng cây thì thực lỗ lãng mất rồi !
Khoan đã ! cụ già ơi, con hỏi :
Quả ai ăn, cụ nói con hay ?
Họa may Bành Tô lên đây,
Chứ như đại lão, phỏng ngày còn bao !
Làm chi thể công lao cho uổng
Thóc người ăn, cày ruộng hơi đâu !
Thôi thôi, cụ bấy tuổi đâu
Chi bằng ngồi khềnh vuốt râu ngắm đời ;
Hối những sự lầm sai thuở nhỏ,
Còn ước xa đã có chúng tôi.
Rằng : - Con cũng quá buổi rồi,
Phàm chùng muôn việc của người làm ra
Kiên nhẫn khó xong mà dễ hỏng.
Cái chết đâu vẫn ngóng bên ngoài.
Thọ là ai, yểu là ai ?
Lão già, con trẻ vẫn dài khác chi.



LE VIEILLARD ET LES TROIS JEUNES HOMMES

Un octogénaire plantait.
- Passe encor de bâtir ; mais planter à cet âge !
Disaient trois Jouvenceaux, enfants du voisinage ;
Assurément il radotait.
Car, au nom des Dieux, je vous prie,
Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir ?
Autant qu'un patriarche il vous faudrait vieillir.
À quoi bon charger votre vie
Des soins d'un avenir qui n'est pas fait pour vous ?
Ne songez désormais qu'à vos erreurs passées :
Quittez le long espoir et les vastes pensées ;
Tout cela ne convient qu'à nous.
- Il ne convient pas à vous-mêmes,
Repartit le vieillard. Tout établissement
Vient tard et dure peu. La main des Parques blêmes
De vos jours et des miens se joue également.
Nos termes sont pareils par leur courte durée.
Qui de nous des clartés de la voûte azurée
Doit jouir le dernier ? Est-il aucun moment
Qui vous puisse assurer d'un second seulement ?

Nào đã biết ai đi tới đó ?
 Bóng hào quang ai ngó sau cùng.
 Sớm còn tối mất lẽ chung,
 Vững chi cái mạng mà mong lâu dài.
 Bóng cây này dầu ai nghĩ mát,
 Con cháu nhà có thoát đi đâu.
 Như già có chí lo sau,
 Cháu con ăn quả về lâu thiệt gì .
 Ngẫm cái sướng phúc di vạn đại,
 Ấy cũng là lão hái quả rồi,
 Quý hồ còn sống ít hồi,
 Một ngày là một được ngồi hưởng vui.
 Cũng có lẽ Trời xui hiểm hóc,
 Trên mỏ bay Ác mọc lão nom.
 Cụ già khéo nói chính môm :
 Một chàng qua bến, ngã tòm xuống sông.
 Còn một chàng lập công với nước,
 Phái đầu tên mũi mác chết toi.
 Cậu ba nhân lúc thư rồi,
 Leo cây chiết giống sảy rơi vỡ đầu.
 Cụ già nghĩ đến câu chuyện thế,
 Khắc phiến bia mà để bên mồ,
 Gọi là một tiếng Ô hô !



Mes arrière-neveux me devront cet ombrage :
 Eh bien ! Défendez-vous au Sage
 De se donner des soins pour le plaisir d'autrui ?
 Cela même est un fruit que je goûte aujourd'hui :
 J'en puis jouir demain, et quelques jours encore ;
 Je puis enfin compter l'aurore
 Plus d'une fois sur vos tombeaux.
 Le Vieillard eut raison : l'un des trois Jouvenceaux
 Se noya dès le port allant à l'Amérique ;
 L'autre, afin de monter aux grandes dignités,
 Dans les emplois de Mars servant la République,
 Par un coup imprévu vit ses jours emportés.
 Le troisième tomba d'un arbre
 Que lui-même voulut enter ;
 Et, pleurés du Vieillard, il grava sur leur marbre
 Ce que je viens de raconter.



Nguyễn Văn Vĩnh



1882-1936

www.nguyenvanvinh.net

Les Fables de La Fontaine traduites par Nguyễn Văn Vĩnh,
un tremplin pour le dialogue interculturel franco-vietnamien.

Dr. Emmanuelle Affidi*

Au Vietnam, Nguyễn Văn Vĩnh est passé à la postérité pour avoir été, entre autres, le traducteur des Fables de La Fontaine et aujourd'hui encore ses traductions restent une référence et continuent d'être publiées. Dès 1907, alors que son pays était placé sous domination française, Vĩnh traduisit quelques fables de La Fontaine pour le journal *Đãng Cổ Tùng Báo* ; il en publia également dans *La Revue Indochinoise* en 1912, puis dans la revue *Đông Dương Tạp Chí*, entre 1913 et 1915. Toutes ses traductions furent rassemblées au sein d'un seul ouvrage en 1919.

Tout comme il traduisit en français le *Kim Vân Kiều*, célèbre roman de Nguyễn Du, pour permettre aux Français de mieux connaître l'esprit vietnamien, Vĩnh choisit de traduire les Fables de La Fontaine en vietnamien pour amener ses compatriotes à mieux comprendre l'esprit français. Il est vrai que nombre de vers de La Fontaine, passés dans la langue française en devenant des proverbes, peuvent aller jusqu'à caractériser l'inconscient collectif français ; rappelons en effet que des expressions comme : « montrer patte blanche », « aide-toi, le Ciel t'aidera », ou encore « ne jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué », sont en fait des vers directement tirés du corpus des Fables de La Fontaine...

Dans ses traductions, Nguyễn Văn Vĩnh s'appliqua à rendre très précisément l'idée du texte, et parfois même la forme : s'il s'essaya à suivre au plus près la prosodie française pour la fable « La Cigale et la Fourmi », ce fut cependant une prouesse qu'il ne renouvela pas pour toutes ses autres traductions, qui suivirent essentiellement le système vietnamien de versification.

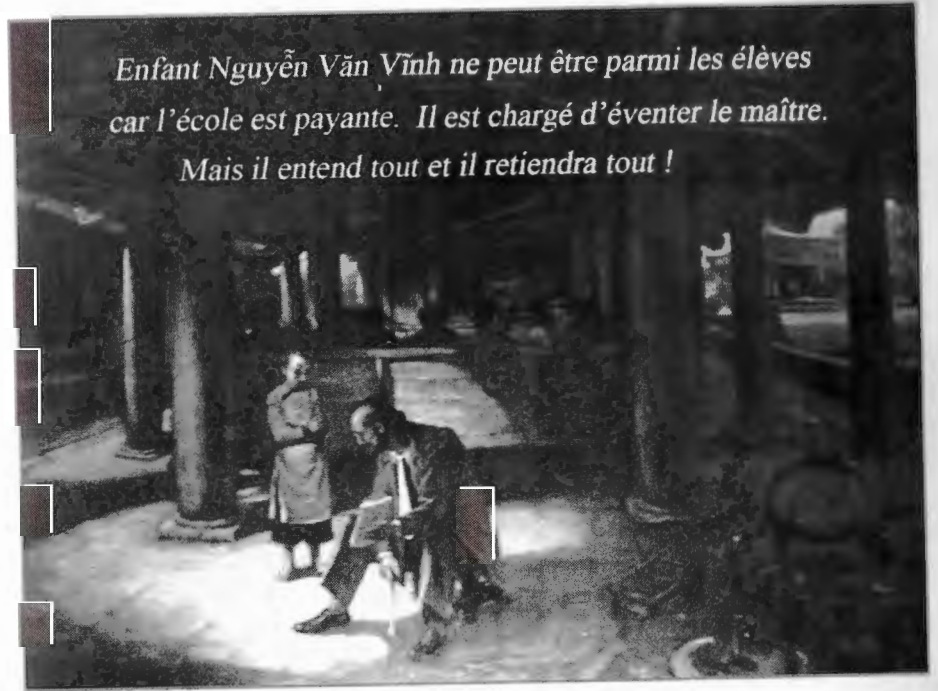
* Emmanuelle Affidi, *Đông Dương Tạp Chí (1913-1919), une tentative de diffusion du discours et de la science de l'Occident au Tonkin : l'interculturalité, un enjeu colonial entre savoir et pouvoir (1906-1936)*, thèse de doctorat, Université Paris 7, fév. 2006, 793 p. [cf. chapitres suivants : À propos du corpus des Fables de La Fontaine dans *Đông Dương Tạp Chí*, pp.236 à 242 ; Les Fables de La Fontaine, un tremplin pour le dialogue interculturel, pp.563 à 587].

Il s'arrangea pour choisir des fables mettant en scène des personnages et situations connus des deux cultures : veuve, rat, cigale, fourmi, citrouille, corbeau, renard, etc. Quand ce n'était pas le cas, il proposa une adaptation en guise de traduction* ; de même dans ses traductions, Vĩnh remplaça le lion, roi des animaux chez les Français, par le tigre, animal vénéré des Vietnamiens ; quant à la fable de La Fontaine où le dragon était en mauvaise posture, il ne la traduisit pas en vietnamien, car elle n'aurait probablement pas été comprise : dans l'Occident chrétien, le dragon représentait le mal qu'il s'agissait de terrasser, alors qu'au Vietnam, le dragon représentait le père du peuple vietnamien, un principe géomantique positif, un symbole de puissance...

D'une manière générale, le choix de la traduction des Fables de La Fontaine semble dénoter une volonté délibérée de Vĩnh de donner à lire aux Vietnamiens des textes qui n'étaient pas trop éloignés de leur propre champ référentiel en matière littéraire ; les Vietnamiens avaient eux aussi leurs fables, peuplées d'animaux et véhiculant une morale peu éloignée de celles de La Fontaine. Rappelons que pour écrire les Fables, La Fontaine s'était bien sûr inspiré des Fables d'Esopé, mais également de celles de Bidpay ; son recueil, creuset d'inspirations diverses, rassemble de fait Orient et Occident dans une sorte de patrimoine commun aux peuples de ces deux « mondes ». Il était donc judicieux de la part de Vĩnh d'utiliser comme passerelle culturelle un genre littéraire aussi prisé dans le monde occidental qu'oriental.

*Par exemple, le titre de la fable *Le Gland et la Citrouille* fut remplacé par *Le Lilas et la Citrouille* / *Quà soan và quả bí* parce que, selon Nguyễn Văn Vĩnh, le gland, (était) inconnu en pays d'Annam, alors que le fruit du lilas du Japon, (était) plus commun dans la campagne annamite...

*Enfant Nguyễn Văn Vĩnh ne peut être parmi les élèves
car l'école est payante. Il est chargé d'éventer le maître.
Mais il entend tout et il retiendra tout !*



*Bien qu'il y ait aujourd'hui au Vietnam un intérêt renouvelé pour Nguyễn Văn Vĩnh, on ne peut savoir clairement si cet intérêt est lié à la promotion franco-vietnamienne de la francophonie ou à un intérêt plus profond pour ses idées peu étudiées jusqu'à présent en matière politique et culturelle. Peut-être les deux. En tout cas, outre les études faites durant la République du Vietnam, la vie et l'œuvre de Nguyễn Văn Vĩnh demeurent largement méconnues.
«Le barbare moderne» Nguyễn Văn Vĩnh, et la complexité de la modernisation coloniale au Vietnam (RFHOM, T.88, N° 332-333 - 2001)*

Christopher E. GOSCHA,
chercheur associé de la Péninsule indochinoise (EPHE/EFEO)

Jean de La Fontaine



1621-1695

POSTFACE

I. LA FONTAINE AU XXI^e SIÈCLE

Si Peau d'Âne m'était conté...

Si Peau d'Âne m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême !

Et si c'était La Fontaine qui m'était conté ?

Si quelques fables m'étaient racontées, relues... Revisitées car illustrées dans un autre pays, dans une autre culture !

Les mêmes et différentes !

Les Fables de La Fontaine traversent le temps sans prendre de rides ! Est-ce parce qu'elles-mêmes réactualisent des réflexions plus anciennes, pour ne citer qu'Esopé ? Mais le charme reste le même ; les enfants, dans nos classes, jouent des saynètes et récitent, les adultes lisent et relisent et se remémorent des souvenirs qu'ils racontent à leurs petits-enfants !

Rentrons dans une classe de cours moyen :

Les enfants (neuf ans environ) jouent : *Perrette et le pot au lait* !

Pour devenir Perrette, point n'est besoin de changer de robe : on accroche le bas de la jupe à la ceinture, on est ainsi : « légère et court vêtue » !

L'institutrice a apporté un pot à lait métallique : il fait, en tombant sur le sol, un bruit réjouissant !

- Mais, maîtresse, le pot tout vide, ce n'est pas bien...

- On pourrait mettre un peu d'eau ?

- On vous promet, on fera attention de faire tomber l'eau par terre, on n'en mettra pas sur nos habits...

L'institutrice, amusée, accepte un peu d'eau dans le fond du pot...

- Maîtresse, avec du lait, ce serait mieux, du vrai lait par terre, on y croirait !

L'institutrice a dû expliquer qu'au théâtre, on ne tuait ni ne se blessait « pour de vrai », et qu'il fallait laisser place à l'imagination !

Ils allaient garder, pour la vie, des souvenirs impérissables !

Et ces fables qui ont traversé le temps et l'histoire de la pédagogie en pays francophone franchissent aussi l'espace et la géographie ! Interculturelles, ces fables, et la traduction de Nguyễn Văn Vĩnh en est une démonstration éclatante...

Vous avez dit : le loup ?

Pas du tout : c'est le tigre !

Vous avez dit : Perrette ?

Pas vraiment : c'est une femme coiffée d'un chapeau conique, qui navigue sur un sampan !

Le changement autorise au dessinateur mille facéties ! Et tout reste aussi vrai, puisque, bien sûr, *C'est de l'homme qu'il s'agit* !

Valeurs interculturelles, valeurs universelles, c'était un devoir pour l'association AD@IY et sa présidente, Anna Owhadi-Richardson, de remettre en circulation cette édition bilingue, réalisée par Nguyễn Văn Vĩnh et maintenant épuisée.

Que les héritiers soient remerciés, qui ont mis à notre disposition les derniers fascicules restants, et nous ont encouragés à faire « sortir des archives » un travail si précieux.

Cette traduction est un trésor, pour les francophones, dont la vision s'élargit, et pour les Vietnamiens, dont la langue s'enrichit de l'accès à une œuvre du patrimoine culturel universel de l'humanité.

Jeannine Deunff
Ancienne institutrice d'école primaire
Ancien professeur d'École Normale
Inspectrice générale honoraire

II. DES APPLICATIONS PÉDAGOGIQUES

La petite saynète décrite à propos de *Perrette et le Pot au lait* est l'exemple de ce que l'on peut faire de plus simple pour une animation avec les enfants... C'est réalisable partout, pour une petite fête en classe ou avec un groupe d'ami(e)s à la maison, au centre aéré ou en colonie de vacances...

Mais le travail scolaire peut aussi faire l'objet de projets plus approfondis et de plus longue durée... De nombreuses réalisations pédagogiques interdisciplinaires très intéressantes et novatrices ont été souvent publiées...

Mon mémoire professionnel, inédit, m'a permis de travailler sur ce sujet avec une classe de cours moyen 2^e année (enfants de dix ou onze ans), pendant quatorze séances de 1 heure à 1 heure et demie environ.

La première séance commence par le visionnement d'un dessin animé : *La Cigale et La Fourmi* ; les enfants racontent ensuite ce qu'ils ont compris de l'histoire, l'écrivent avec leurs propres mots, l'illustrent, la jouent « comme au théâtre »... Ils découvrent ainsi qu'une fable raconte une histoire et se termine par une moralité (deuxième séance).

Lors de la troisième séance, on présente aux enfants différentes versions de *La Cigale et la Fourmi*. Ils prennent alors conscience que leur texte, écrit avec leurs mots, leur vocabulaire, est une vraie fable. Ils réaffirment ainsi la définition de la fable, définition qu'ils viennent de construire.

Lors de la quatrième et de la cinquième séance, les enfants fabriquent des masques géométriques pour la dramatisation de la fable : *Le Corbeau et Le Renard*.

Durant toute la durée du projet, les enfants ont à leur disposition :

- plusieurs éditions des Fables de La Fontaine,
- en particulier : Les Fables de La Fontaine illustrées par Félix LORIoux, Éd. Hachette Jeunesse, 1992.

Les fables géométriques de Pierre Perret Éd. Fantôme animation, 1989.

Ils apprécient particulièrement ce dernier ouvrage, car les fables sont écrites en langage familier, voire argotique. C'est pour cela qu'à la sixième séance, les enfants ont essayé de réécrire la fable : *Le Héron* à la manière de Pierre Perret. Voici, dans l'enthousiasme, une jolie réflexion de grammaire implicite : niveaux de langue, synonymes, champ lexical, etc.

À la septième séance, les enfants réfléchissent sur ce que c'est qu'un symbole : le renard représente la ruse, la cigale l'avarice et le manque de générosité... Les enfants établissent une liste qu'ils comparent ensuite à ce qu'ils trouvent dans le *Dictionnaire des symboles* Ed. Marabout de Nadia Julien.

Pendant la huitième séance, l'enseignante lit encore des fables, à la demande des enfants puis, de la neuvième séance jusqu'à la fin, les enfants réalisent des mots croisés où s'entremêlent noms d'animaux et symboles ! Ils vont écrire le règlement intérieur de la classe, et pour chaque règle de vie, qui peut correspondre à la moralité d'une fable, ils vont inventer imaginer, seuls, ou à deux ou trois, leurs fables... élaborer leur album, illustré, œuvre collective qui représente leur création littéraire et artistique. Quelques ordinateurs judicieusement mis à la disposition de la classe permettent de « peaufiner » ces créations d'auteurs !

Cet album sera reproduit et chaque enfant en gardera un exemplaire...

Hélène Castany-Owhadi,
professeur des Écoles



TRUYỆN NGŨ NGÔN CỦA LA FONTAINE, MỘT PHƯƠNG TIỆN GIAO LƯU VĂN HÓA.

LỜI CẢM ƠN

Cuốn sách này hân hạnh được ông Abdou Diouf, Tổng thư ký của Tổ chức Quốc tế Pháp ngữ giới thiệu và được ra mắt :

- Nhờ OIF bố trí « Ngày Quốc tế Pháp ngữ » do hội AD@IY tổ chức mỗi ngày 20 tháng 3 mỗi năm tại Montpellier từ 10 năm với Pôle Universitaire de Montpellier Languedoc-Roussillon www.20mars.francophonie.org

- Nhờ sự ủng hộ nhiệt thành của các ông R.Aubrac, H.Pujol, L.Malassis, J-P Fernandez, P.L. Audat, M.Crozier, Y.Gazzo, Ch.Fourniau, G.Ghers, P.Decreux Nguyễn Hào Tâm, Cổ Minh Đức, và đặc biệt của D.Grasset và của nhiều người khác giúp Hội AD@IY làm lễ kỷ niệm 15 năm ngày 20 tháng 3 năm 2009, dịp giới thiệu ra mắt cuốn sách song ngữ này.

Chúng tôi đặc biệt cảm ơn ông S.Degallaix, người tổ chức Hội nghị thượng đỉnh tại Hà Nội, để ghi nhớ là ông đã ủng hộ dự án thành lập Trường Đại học Mùa hè ở Đà Lạt « Phục sinh Pháp ngữ ở Việt Nam »

Chúng tôi cảm ơn sự hiện diện trung thành của ông Phạm Sanh Châu, người đỡ đầu Hội, ông Vũ Đức Tâm và ông Văn Nghĩa Dũng, Đại sứ nước Việt Nam bên cạnh UNESCO và OIF.

- Nhờ cuộc gặp gỡ ngẫu nhiên kỳ diệu qua lời giới thiệu của ông Nguyễn Khánh Hội tháng 10 năm 2006 với những nhà đạo diễn cuốn phim về đời ông Nguyễn Văn Vĩnh : *Causeries sur le barbare moderne* (ông Nguyễn Lân Bình, ông Trần Văn Thủy, ông Nguyễn Sĩ Bằng...) đến Montpellier quay phim trước tấm bảng của con trai ông « phó Giáo sư Maximilien Nguyễn Phùng » được ông Georges Frêche khánh thành.

Buổi giới thiệu phim đã được chiếu ra ngày 20 tháng 3 năm 2008 tại Montpellier.

- Nhờ sự khám phá ra ngày tôn vinh Nguyễn Văn Vĩnh tại Sứ quán Pháp ở Hà Nội : Chương trình Giúp Xuất Bản (PAP) mang tên Nguyễn Văn Vĩnh)

www.ambafrance-vn.org

- Nhờ sự trình bày luận án tiến sĩ của E.Affidi ngày 20 tháng 3 năm 2007 và buổi nói chuyện của bà về Ngũ ngôn La Fontaine ngày 20 tháng 3 năm 2008, được tổ chức với hỗ trợ của bà Thị trưởng thành phố Montpellier, bà Hélène Mandroux.

Chúng tôi cũng xin cảm ơn các giáo viên và các học trò trường mẫu giáo Jean de La Fontaine.

- Với đồng sự của Maison des Sciences de l'Homme và Agropolis International.

- Nhờ sự khám phá bức tranh phúng dụ của Nguyễn Đình Đăng thể hiện ông gặp A. de Rhodes : « Giới thiệu chữ viết tiếng Việt theo lối viết La Mã-Cái chết tiên nghiệm của Nguyễn Văn Vĩnh » - 65x80 cm, tranh dầu-Tokyo-Japon 2001.

<http://ribf.riken.go.jp/dang/page1.html>

- Nhờ sự tận tâm và khả năng của những người đã tham gia làm việc và l'Harmattan với I.Cadoré và J.Lecomte, và đặc biệt các ông bà E.Affidi, M.Bergonier, Vũ Ngọc Quỳnh, Th.Phần Nguyễn Văn Ký cùng Đinh Thị Cẩm Nhung và Đinh Quảng Ninh.

- Nhờ con cháu đầy đàn của Nguyễn Văn Vĩnh mà đại diện là ông Nguyễn Hồng Phúc, người sáng lập ra site www.nguyenvanvinh.net, đã nồng nhiệt khuyến khích và cho phép chúng tôi ấn loát sách.

- Nhờ sự giúp đỡ của những người trong gia đình ông Vĩnh ở Montpellier, đặc biệt bà M. Nguyễn Phùng và luật sư JR Nguyễn Phùng.

- Chúng tôi không thể liệt kê tên của tất cả mọi người đã giúp chúng tôi.

Xin cảm ơn sự ủng hộ trung thành của họ.

Anna Owhadi-Richardson
Chủ tịch và người sáng lập Hội AD@IY
Traduction de Vũ Ngọc Quỳnh

LES FABLES DE LA FONTAINE, UN TREMPLIN POUR LE DIALOGUE INTERCULTUREL

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage préfacé par Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie, doit sa parution :

- au dispositif mis en place par l'OIF : « Journée internationale de la francophonie » qu'AD@IY organise tous les 20 mars à Montpellier depuis 10 ans avec le Pôle Universitaire de Montpellier Languedoc-Roussillon www.20mars.francophonie.org

Avec le fidèle soutien de R. Aubrac, H. Pujol, L. Malassis, J-P. Fernandez, P-L. Audat, M. Crozier, Y. Gazzo, Ch. Fourniau, G. Ghersi, P. Decreux, Nguyen Hao Tam, Co Minh Duc, et tout particulièrement de D. Grasset qui avec tant d'autres... lui permettent de fêter son 15^e anniversaire ce 20 mars 2009 en présentant cet ouvrage bilingue.

Une reconnaissance spéciale à S. Degallaix, organisateur du Sommet de Hanoï, en souvenir de son implication à notre projet d'Université d'Été à Dalat « Renaissance de la francophonie au Vietnam ».

Merci pour leur fidèle présence à Montpellier à notre parrain Pham Sanh Chau, à Vu Duc Tam et à Van Nghia Dung, ambassadeurs du Vietnam auprès de l'Unesco et de l'OIF

- au providentiel hasard d'une rencontre grâce à Nguyen Khanh Hoi en octobre 2006 avec les réalisateurs du film biographique sur Nguyen Van Vinh : *Causeries sur le barbare moderne* : Nguyen Lan Binh, Tran Van Thuy et Nguyen Si Bang ... venus tourner à Montpellier devant la plaque de son fils « rue du Professeur Maximilien Nguyen Phung » inaugurée par Georges Frêche. La projection en avant-première a eu lieu le 20 mars 2008 à Montpellier.

- à la découverte de l'hommage rendu par l'ambassade de France à Hanoï : son Programme d'Aide à la Publication (PAP) porte le nom de Nguyen Van Vinh.

www.ambafrance-vn.org

- à la présentation de la thèse de doctorat d'E. Affidi le 20 mars 2007 et sa conférence sur les Fables de la Fontaine 20 mars 2008 organisée avec le soutien de Mme le maire de Montpellier H. Mandroux. Merci aux enseignants et aux élèves de l'école maternelle Jean de la Fontaine.

Au partenariat de la Maison des Sciences de l'Homme et à Agropolis International .

- à la découverte du tableau allégorique de Nguyen Dinh Dang qui le représente rejoignant A. de Rhodes : « L'introduction de l'écriture romanisée au Vietnam - la mort transcendantale de Nguyen van Vinh - 65 x 80 cm huile sur toile. Tokyo-Japon 2001

<http://ribf.riken.go.jp/dang/page1.html>

- Au dévouement et à la compétence de tous ceux qui ont travaillé avec et à l'Harmattan avec I. Cadoré et J. Lecomte, en particulier E. Affidi, M. Bergonier, Vu Ngoc Quynh, Th. Phan Nguyen Van Ky avec Dinh Thi Cam Nhung et Dinh Quang Ninh.

- aux encouragements et l'autorisation enthousiaste de sa nombreuse descendance représentée par Nguyen Hong Phuc, concepteur à Seattle du site : www.nguyenvanvinh.net

- au soutien de sa famille de Montpellier, tout particulièrement M. Nguyen Phung et Maître J-R Nguyen Phung...

Impossible de vous nommer tous... merci pour leur fidèle soutien à ceux qui se reconnaîtront.

Anna Owhadi-Richardson
Présidente fondatrice d'AD@IY

Mục lục theo thứ tự ABC...

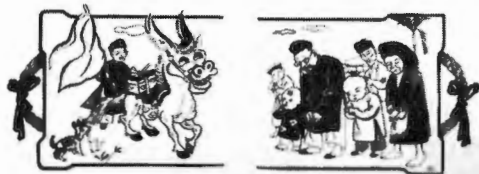
A	
Anh chàng đứng tuổi với hai chị nhân ngãi	128
B	
Bò cái, dê cái, cừu cái lập hội với sư tử	64
C	
Các loài vật phải bệnh dịch hạch	102
Các thầy lang	92
Chó rừng và chó giữ nhà	16
Chó rừng và chó giữ nhà còm	20
Chó rừng và con cò	28
Chó sói và bức tượng	108
Chó sói và đàn gà tây	84
Chó sói và giàn nho	56
Chuột nhắt, mèo và gà trống non	52
Con cá nhỏ và người đánh cá	14
Con chim phải tên	136
Con chó bị chủ xẻo tai	86
Con dơi và hai con cầy	70
Con gấu và hai bác lái	78
Con nhái muốn to bằng con bò	26
Con thỏ và con rùa	34
Con ve và con kiến	12
Cụ già và ba người trai trẻ	138
Đ	
Đồng của với hai người	88
G	
Gà đẻ trứng vàng	30
Gà trống và hồ ly	38
Già kén kẹn hom	122



Liste alphabétique des Fables

A	
âne vêtu de la peau du lion (l')	25
âne et le petit chien (l')	49
âne portant des reliques (l')	75
animaux malades de la peste (les)	103
C	
chauve-souris et les deux belettes (la)	71
chien à qui on a coupé les oreilles (le)	87
cigale et la fourmi (la)	13
cochet, le chat et le souriceau (le)	53
cochon, la chèvre et le mouton (le)	45
conseil tenu par les rats	95
coq et le renard (le)	39
cour du lion (la)	133
D	
deux chèvres (les)	111
deux mulets (les)	63
F	
fille (la)	123
G	
geai paré des plumes du paon (le)	43
génisse, la chèvre et la brebis en société avec le lion (la)	65
grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf (la)	27
H	
homme entre deux âges et ses deux maîtresses (l')	129
huître et les plaideurs (l')	99
L	
laitière et le pot au lait (la)	59
lièvre et la tortue (le)	35
lion abattu par l'homme (le)	83

	H	
Hai con dê cái		110
Hai con la		62
Hai người tranh nhau một con sò		98
Hai thằng ăn trộm với con lừa		32
Hội đồng chuột		94
	L	
Lợn, dê cái và cừu		44
Lừa đội lốt sư tử		24
Lừa mang hòm sặc		74
Lừa và chó con		48
	M	
Mặt trời và loài ếch		114
Mèo già và con chuột nhắt		76
	N	
Người giết cọp		82
	S	
Sáo mượn lông công		42
Sư tử, con lang và con hổ		116
Sư tử và muối mắt		66
Sư tử về già		126
	T	
Thần chết và lão tiều phu		120
Triều đình vua sư tử		132
Truyện cô hàng sữa		58



lion devenu vieux (le)		127
lion et le moucheron (le)		67
lion, le loup et le renard (le)		117
loup et la cigogne (le)		29
loup et le chien (le)		17
loup et le chien maigre (le)		21

	M	
médecins (les)		93
mort et le bûcheron (la)		121

	O	
oiseau blessé d'une flèche (l')		137
ours et les deux compagnons (l')		79

	P	
petit poisson et le pêcheur (le)		15
poule aux œufs d'or (la)		31

	R	
renard et le buste (le)		109
renard et les poulets d'Inde (le)		85
renard et les raisins (le)		57

	S	
soleil et les grenouilles (le)		115

	T	
trésor et les deux hommes (le)		89

	V	
vieillard et les trois jeunes hommes (le)		139
vieux chat et la jeune souris (le)		77
voleurs et l'âne (les)		33



Table des Matières
Mục lục

Lời dịch giả Note du traducteur	9
Hội AD@IY Association AD@IY	10
Lời mở đầu Préface	11
Ngụ ngôn Fables	12-140 13-141
Phụ lục Appendice (E. Affidi)	143
Lời kết Postface	147
Lời cảm ơn Remerciements	152 153
Danh sách song ngữ ngụ ngôn Liste des fables bilingues	154 155



L'HARMATTAN, ITALIA
Via Degli Artisti 15 ; 10124 Torino

L'HARMATTAN HONGRIE
Könyvesbolt ; Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest

L'HARMATTAN BURKINA FASO
Rue 15.167 Route du Pô Patte d'oie
12 BP 226
Ouagadougou 12
(00226) 76 59 79 86

ESPACE L'HARMATTAN KINSHASA
Faculté des Sciences Sociales,
Politiques et Administratives
BP243, KIN XI ; Université de Kinshasa

L'HARMATTAN GUINEE
Almama Rue KA 028
En face du restaurant le cèdre
OKB agency BP 3470 Conakry
(00224) 60 20 85 08
harmattanguinee@yahoo.fr

L'HARMATTAN COTE D'IVOIRE
M. Etien N'dah Ahmon
Résidence Karl / cité des arts
Abidjan-Cocody 03 BP 1588 Abidjan 03
(00225) 05 77 87 31

L'HARMATTAN MAURITANIE
Espace El Kettab du livre francophone
N° 472 avenue Palais des Congrès
BP 316 Nouakchott
(00222) 63 25 980

L'HARMATTAN CAMEROUN
BP 11486
Yaoundé
(00237) 458 67 00
(00237) 976 61 66
harmattancam@yahoo.fr